

# Chacun vaque à son destin

~~~~~  
Un projet de  
Sophie Rousseau

~~~~~  
Photographies de  
Catherine Cabrol

~~~~~  
Cartes postales sonores et film de  
François Joinville, Sophie Rousseau et Xavier Rousseau

~~~~~  
Correspondances de  
Laura Azzali, Kenza Bennar, Gwendoline Brenet,  
Jeannine Buteel, Marine Christiaens, Louane Claeysen,  
Morgane Clipet, Pierre Cordier, Paulette Delbeck,  
Maxime Dupont, Thomas Engelaere, Élyse Flament,  
Marie Hassen, Claire Mequinion, Irène Ooghe, Odette Roels,  
Olga Savary, Adrien Scherier, Coralie Serien,  
Odette Vanwaelscappel, France Veriepe, Lionel Vermeulen  
et René Willem.

## À vous, qui vous êtes embarqués avec moi pour ce voyage épistolaire...

Vous avez accepté le jeu que je vous proposais, vous êtes passés au-dessus de vos peurs, vos appréhensions, vos certitudes de n'avoir rien à dire d'intéressant et vous avez créé de la vie. Pendant six mois, vous avez accepté de vous écrire, de vous livrer sans détour pour dire ce qui est vraiment important dans la vie. La franchise a appelé la franchise en retour et vous avez raconté ce que l'on raconte rarement, ce qui est, pourtant, essentiel puisqu'il permet de nous connaître, de nous comprendre peut-être et pourquoi pas de nous aimer.

Le temps du projet obligeait à aller à l'essentiel et finalement rejoignait ce qu'il faudrait réussir à faire dans la vie. Vous avez été généreux, confiants, sincères et vous nous avez montré que l'échange est possible et qu'il vaut le coup. Merci pour ce cadeau.

Les lettres vous ont naturellement donné l'envie de vous rencontrer en chair et en os. J'ai encore en mémoire vos retrouvailles, j'avoue avoir été émue de voir certains d'entre vous s'embrasser. L'épreuve des faits a coloré la rencontre, les liens se sont tissés de manière plus ou moins serrée mais l'échange a eu lieu. Seul l'avenir dira ce qu'il en adviendra mais l'important n'est-ce pas qu'il ait existé ? Comme dans la vie...

Je garde aussi en mémoire les heures passées avec vous pendant les interviews, le plaisir de vous écouter me parler avec une telle simplicité et authenticité. Je revois chacun de vos visages où affleuraient vos pudeurs, vos émotions, vos interrogations, où explosaient vos rires et où parfois se sont étouffés vos sanglots. Je reconnais la chance que j'ai eu de vivre ces moments et je vous remercie de cela aussi.

Avec Catherine Cabrol et Didier, son assistant, nous avons bravé la tempête et le mauvais temps pour faire des photos. Le vent, le sable, la pluie n'ont pas eu raison de notre envie. Et tant pis si nous avons été mouillés, un peu secoués, si nous avons pris du sable dans les yeux parce qu'elles sont belles ces photos et qu'elles montrent que nous étions vivants. Il y a malheureusement des absents sur les photos car la vie, les imprévus, les priorités changent ce qui avait été rêvé. Il faut l'accepter... Nous avons décidé de jeter « une bouteille à la mer » avec toutes nos lettres. Nous avons imaginé le plaisir que quelqu'un prendrait à la trouver. Nous avons décidé que ce serait le petit trésor que nous laisserions à la postérité. Mais comme nous n'avons pas totalement confiance en la fatalité, il nous a semblé plus prudent d'éditer également

un livre pour que notre bouteille arrive à bon port. Nous espérons qu'elle tombera entre de bonnes mains et qui sait, peut-être, aidera-t-elle des langues à se délier ? Une chose est certaine : elle est fragile et précieuse comme toutes les vies qu'elle contient.

Je termine mon petit mot en vous embrassant chacun affectueusement et en vous souhaitant une vie heureuse. Timimi, je ne sais pas si tu me vois d'où tu es, mais je te fais un clin d'œil chaleureux.

*Sophie Rousseau*

## Aux aventuriers sans âge...

J'avoue avoir un faible pour les « personnes âgées » et les personnes qui croient en ce qu'elles font.

J'ai été comblée en rencontrant l'engagement et la jeunesse de Sophie Rousseau face à son projet Chacun vaque à son destin. Aidés de ses repérages minutieux de Dunkerque, nous avons pu rapidement faire des choix de mise en scène avec des couples « personne âgée / jeune personne » dans des décors privilégiés. J'aime les traces de l'âge. Je crois que les personnes âgées ont aimé jouer avec leur image, dans un cadre photographique. Les « couples » ont aimé être mis en scène et se sont prêtés à la proposition avec un maximum d'énergie et de concentration. Les jeunes et les moins jeunes ont joué ensemble. Ils avaient une confiance absolue en Sophie et son projet. Ce qui a rendu le contact possible et rapide...

Je crois qu'ils se sont sentis libres.

J'espère que nos émotions et cette liberté partagée se liront sur les images.

*Catherine Cabrol*

Photographe



# Claire et Louane

Septembre 2011

À toi que je ne connais pas  
je te confie quelques épisodes de ma vie.

Après la guerre 1939-1945, j'ai rencontré celui qui allait devenir mon mari et le père de mes enfants. Nous nous sommes mariés en 1951 et un an plus tard je donnais naissance à une petite fille et en 1954 à un garçon qui, à leur tour, sont mariés et parents, chacun une fille et un garçon. Me voilà maintenant arrière-grand-mère de deux garçons. La vie n'a pas toujours été facile, beaucoup de travail très fatigant. Nous avons été malgré tout très heureux jusqu'au jour où mon mari a dû cesser son métier de boucher. Atteint d'un infarctus très grave et de nombreux séjours à l'hôpital, il est décédé en 1992. Depuis, je suis seule mais très entourée de ma famille. J'ai donc quitté mon village, mes amis pour rentrer en foyer logement et me rapprocher de mes enfants.

Je vais continuer mon histoire dans ma prochaine lettre qui sera beaucoup plus gaie.  
Espérant te lire bientôt.  
Avec toute mon amitié.

*Claire*

La vie n'a pas toujours été facile  
 beaucoup de travail très fatigant  
 Nous avons été malgré tout très heureux  
 jusqu'au jour où mon mari a dû  
 cesser son métier de boucher

Vendredi 24 octobre 2011

Chère Claire,

Bonjour, moi c'est Louane. Je me suis lancée dans ce projet car je suis curieuse de savoir comment vous étiez à mon âge. En lisant votre lettre je vois que vous êtes une femme très gentille et très courageuse. J'ai la chance d'avoir encore trois arrière-grands-parents qui comme vous ont connu la guerre. J'ai une grande complicité avec une de mes grands-mères, elle m'apprend à tricoter et plein d'autres choses.

Je voudrais vous parler de moi un peu plus en profondeur. Je vis à Coudekerque-Branche avec mes parents, mes deux frères et mes animaux. Nous sommes très heureux tous ensemble. Mes loisirs sont la danse en club et le vélo. À l'école j'ai beaucoup d'amis que ce soit des filles ou des garçons. Les qualités que j'aime sont la gentillesse et le courage. Mon père est sapeur pompier et ma mère assistante sociale. Moi, quand je serai plus grande, je veux devenir infirmière puéricultrice car j'adore m'occuper des bébés.

Maintenant que j'y pense, je lance un petit clin d'œil à votre mari car mon grand-père était charcutier. Je l'ai perdu en septembre dernier. J'ai encore plein d'autres questions que je vous poserai la prochaine fois. J'attends impatiemment de vous lire.

Tendrement

Votre amie Louane

Samedi 12 novembre 2011

Chère Louane,

Je suis très heureuse d'avoir reçu ta charmante lettre et de te savoir très entourée de tes chers parents et de deux frères plus âgés ou plus jeunes que toi ?

Je suppose que tu as encore 13 ans. Dimanche dernier j'ai fêté mes 90 ans avec mes enfants, mes quatre petits-enfants et leurs conjoints et les deux arrière-petits-enfants.

Lucas 5 ans, Julien bientôt 16 ans, un troisième verra le jour en mai prochain. Je suis toujours bien occupée puisqu'à la résidence nous avons une petite chorale et nous faisons des travaux manuels : des sujets avec des perles et des cadres avec du tissu. Ils représentent des petits chiens et bien d'autres choses que tu pourras un jour, j'espère, venir voir. Moi, je viens environ tous les quinze jours chez ma fille qui habite rue du Languedoc.

Je m'arrête pour ce jour, mon poignet, suite à deux anciennes fractures, me fait beaucoup souffrir.

Avec toute mon affection, je te fais de grosses bises.

Claire

**Le 17 janvier 2012**

Chère Claire,

Tout d’abord, je te souhaite une très bonne année 2012 et surtout une très bonne santé. Je suis contente d’avoir eu de tes nouvelles, moi aussi, j’aimerais fêter un jour mes 90 ans, c’est un âge extraordinaire.

Mes frères sont plus jeunes que moi : le premier s’appelle Erwan et a 9 ans, le deuxième s’appelle Noa et a 6 ans. Ils sont très gentils mais parfois un peu énervants. Moi aussi je viens de fêter mon anniversaire, j’ai eu 13 ans et plein de cadeaux ! C’était le 19 décembre.

Ce week-end, je fête la galette des rois avec mes arrière-grands-parents du côté de ma mère, j’espère gagner la fève !

J’ai su que tu allais avoir un dernier arrière-petit-enfant, c’est génial !

Moi, je vais recevoir ma correspondante espagnole dans pas longtemps, je fais partie du projet Comenius du collège, je suis trop pressée !

Je vais arrêter de parler sinon je pourrais écrire encore longtemps.

Je te fais de gros bisous, et à la prochaine.

*Louane*

PS : Bon anniversaire en retard.

**Samedi 4 février 2012**

Chère Louane,

Merci de ta lettre du 17 janvier 2012. Nous sommes déjà le 4 février avec un vrai temps d’hiver. Très beau soleil. Très froid et bien glissant donc interdit pour moi de sortir dans la rue.

Malgré mes gros problèmes d’arthrose (la colonne vertébrale, les épaules), je suis tous les après-midis occupée dans les travaux manuels. Après les tableaux de chiens, j’en fais maintenant avec des fleurs et un papillon. Demain, je vais chez mon fils à Têteghem, c’est le carnaval. Puis après ce sera chez ma fille, rue du Languedoc. Dans quelques mois ce seront les naissances fin mai, chez mon petit-fils dans l’Aveyron, prévue une petite fille. Chez sa sœur qui habite à Coudekerque, ce sera début de juillet, mais les futurs parents ne veulent pas savoir, ils préfèrent la surprise. Je t’en ferai part après les événements.

Je te souhaite de bien terminer ton année scolaire.

Espérant te voir un jour, je te souhaite une très bonne santé, beaucoup de réussite à l’école et te fais de gros bisous.

Fais-en un à tes frères pour moi.

À bientôt

*Claire*

**Mars 2012**

Chère Claire,

Merci pour ta belle lettre que j’ai lue avec plaisir. Je suis contente car il fait très beau et le printemps s’installe, de même que parfois je me crois en été !

Il n’y a pas longtemps, j’ai perdu mon chien, il s’appelait Junior et il avait 15 ans. Maintenant nous avons un nouveau chien qui s’appelle « Duche » mais on le prononce « Diouk ».

Je vais bientôt avoir une petite cousine ou un petit cousin. Il ou elle devrait naître en fin d’année normalement. Je suis trop contente !

Ce week-end, je vais chez mon grand-père en Normandie avec mes parents et mes frères, je suis pressée d’y être !

Je suis aussi super pressée de te rencontrer car je me demande comment tu es ! Je te dis au revoir et te fais plein de bisous.

*Bye Louane*



# France et Maxime

Le 13 octobre 2011

Bonjour,

Je suis une mamie de 72 ans ayant eu trois enfants et trois petits enfants (11, 14 et 16 ans). J'aime être entourée de jeunes car, eux, sont gais et ne grinchent pas comme les personnes âgées. Si le corps ne suit pas toujours, la tête reste dans le vent. La vie n'est pas un long fleuve tranquille mais elle vaut d'être vécue même s'il y a des bas mais aussi des hauts avec les bons moments qu'il faut garder en souvenir. Nous ne nous connaissons pas encore mais j'espère que nous ferons plus ample connaissance et que nous pourrons partager quelques idées sur l'avenir. Pour vous les jeunes, la vie ne fait que commencer. Une partie de votre jeunesse passe aux études plus ou moins longues pour aboutir à un métier qui doit plaire, car il faut penser que la plus grande partie de sa vie, on la passe au travail, et si l'on n'aime pas ce que l'on fait, c'est très difficile de s'épanouir.

Il faut aussi avoir des loisirs pour passer agréablement son temps de repos et profiter au maximum de ces moments avec des amis qui partagent la même passion. Pour moi, ce sont les sorties culturelles qui m'enrichissent l'esprit mais j'aime également la lecture et le tricot, mais je n'aime pas danser, je laisse cela aux plus âgés... Espérant te voir ou te lire bientôt, je te souhaite une amitié longue et sincère.

*France*

**Le 31 octobre 2011**

## Bonjour France,

Je suis un jeune garçon de 12 ans et demi. J'ai une sœur de 10 ans qui pratique de l'équitation et moi j'ai pratiqué pendant huit ans du football et je viens d'arrêter pour pratiquer du tennis. Je suis comme vous, je déteste la danse. Je suis scolarisé au collège Boris Vian. Je suis en 4<sup>e</sup>. Je n'aime pas l'anglais mais par contre j'aime les mathématiques et l'art plastique. Par contre je préfère les vacances que les cours car je peux dormir un peu plus longtemps. J'ai six cousins dont le plus âgé a 27 ans et le plus jeune a 2 ans et deux cousines, l'une a 18 ans et l'autre a 7 ans. J'ai habité Armbouts-Cappel pendant cinq ans et au bout de cinq ans, je suis parti à Coudekerque-Branche. Quand j'étais à Armbouts-Cappel, j'allais avec mon parrain au tir à la carabine et on allait voir ma cousine de 18 ans aux majorettes et on continue d'aller la voir. Plus tard je voudrais être conducteur de train.

*Maxime*

**Le 27 novembre 2011**

## Cher Maxime

J'ai reçu ta lettre et elle m'a beaucoup intriguée car tu connais Armbouts-Capelle pour y avoir habité et moi j'y habite depuis 1970. On s'est certainement rencontrés sans se connaître. Je ne sais si tu es de la famille Dupont qui tenait la brasserie au Grand-Millebrugghe ? Tu as arrêté le foot pour faire du tennis, c'est certainement moins dangereux. Tu dis ne pas aimer l'anglais, j'ai un fils de 38 ans qui, à ton âge, détestait l'anglais. Il a fait connaissance d'une Américaine et parle couramment la langue, il continue des études pour être juriste et a des 20 en anglais alors il ne faut pas désespérer. Tu voudrais être conducteur de train, c'est un métier intéressant avec de grandes responsabilités. J'avais des amis qui étaient conducteurs de train et étaient très fiers de leur métier. Bientôt Noël et les fêtes qui accompagnent ces jours joyeux. J'espère que tu passeras de bonnes fêtes et que tu pourras en profiter pour dormir plus longtemps car ce sont les vacances. Je pars chez mon fils dans le Doubs près du Jura où je vais revoir mes petits-enfants, mon fils d'Amérique et sa femme qui viennent pour les fêtes. Je me fais une joie de nous retrouver et de passer de bons moments en famille. Je te souhaite de bonnes vacances et de bonnes fêtes pour aborder 2012 en pleine forme.

*France*

**Janvier 2012**

## France,

J'ai bien reçu votre lettre. J'espère que vos vacances vous ont beaucoup plu. Moi, j'ai été quatre jours en Alsace voir mes cousins et j'ai été aussi voir les beaux marchés de Noël et en revenant, on a été voir la cathédrale de Reims et aussi le marché de Noël, il était très beau. Revenons à votre lettre que vous m'avez envoyée. Non, je ne fais pas partie de la famille Dupont qui tenait la brasserie au Grand-Millebrugghe. Vous disiez aussi qu'on a dû se rencontrer. C'est vrai je vous ai vue plusieurs fois car vous disiez toujours bonjour à mon parrain « Jean-Paul Denys ». Quand vous étiez jeune, c'était quoi vos rêves ? Mes rêves sont d'être conducteur de train, faire un tour en avion ou en hélicoptère.

*Maxime*

**Armbouts-Cappel, le 25 janvier 2012**

## Maxime,

Je suis très contente que tu aies passé de très bonnes vacances de Noël. Les marchés de Noël dans l'Est de la France sont certainement plus beaux que ceux par chez nous. Je vois que, dans tes rêves, voyager serait merveilleux pour toi. Faire un tour en avion ou en hélicoptère, pourquoi pas ? Tu es jeune et je suis sûre qu'un jour ce rêve se réalisera. Mon premier baptême de l'air a été aux Moères et j'avais 45 ans et mon premier voyage en avion long parcours a été en 1995 pour aller au mariage de mon fils en Amérique. Conducteur de train est un beau métier où il y a des responsabilités, mais je ne sais pas quelles études il faut faire pour y arriver. Quand j'étais jeune, j'aurais bien voulu être infirmière mais ma mère n'a pas voulu donc je me suis consacrée à l'enseignement que je n'ai jamais regretté. Reçois toutes mes amitiés.

*France*

Quand nous étiez jeune, c'était quoi vos rêves ?

Mes rêves sont d'être conducteur de train,

faire un tour en avion ou en hélicoptère.

Février 2012

France,

Dans votre lettre, j'ai vu que vous vouliez être infirmière et que votre mère ne voulait pas, pourquoi ? Moi je trouve qu'infirmière est un très beau métier parce qu'on sauve des vies mais ce qui est dommage c'est quand elles sont confrontées à la mort des patients. D'ailleurs, moi, la mort, c'est la chose qui m'angoisse, malgré mon jeune âge. Quand on est âgé, est-ce qu'on s'ennuie ? Car nous les jeunes, on sort, on va à la patinoire et plein d'autres choses comme par exemple le carnaval.

*Maxime*



# Irène et Gwendoline

Septembre 2011

## À toi que je ne connais pas encore

Souvenirs de vacances

J'ai 9 ans et je suis (petite fille) de paysan. C'est pourquoi j'allais chez ma grand-mère à la ferme en vacances pour deux mois et c'était en Belgique car mes parents sont venus en France pour travailler et moi qui venais de la ville, je pouvais voir, cheval, vaches, veaux et cochons. C'était grandiose! Dans la porcherie j'allais prendre un porcinet dans les bras. C'était remuant, tout rose et criant et dans l'étable ma tante disait ne t'approche pas trop car « s'il fait KK tu seras éclaboussée ». J'avais le droit d'aller avec ma tante à la traite, dans la prairie. Je me tenais à côté d'elle pour voir le lait sortir, et un jour ma tante a voulu me faire une surprise et je m'approchais, quand elle a dévié le pis de la vache en me lançant un grand jet de lait en pleine figure. Elle a eu un fou rire, et moi je suis restée baba. Par intervalle mon oncle avait fini ses travaux sur le champ et je pouvais alors, à l'aide de ses bras,

monter sur le cheval. Quelle joie pour moi!! Il me disait « Tiens-toi bien » jusqu'à la ferme. Arrivés dans la cour, la porte de l'écurie était ouverte, et voyant que le cheval rentrait directement, mon oncle a eu le temps de crier « Baisse ta tête!! »

Mon départ en vacances, c'était aussi le train avec ma mère et mes deux sœurs. Départ Coud-Branche, arrivée Stenverk. Pour moi, c'était déjà très loin tout ça. Ensuite on devait marcher dix minutes pour arriver à la frontière belge et on passait la douane en disant « Rien à déclarer », il fallait encore marcher pendant une demi-heure pour arriver à la ferme. On était reçues comme des princesses, tout le monde était autour de nous. Il y avait trois oncles et trois tantes. Ma grand-mère était veuve et tout le monde travaillait à la ferme et moi, je pouvais tourner la manivelle de l'écumeuse, tout se faisait à la main, car en ce temps-là, il n'y avait pas d'électricité.

Mon oncle faisait du pain lui même, il y avait un grand four, et moi, j'avais une boule de pâte pour faire une faluche, car le dimanche tout le monde avait sa faluche. Le pain était rond, grand et plat, ça faisait des longues tartines, avec le bon beurre et la cassonade, c'était délicieux. Beaucoup plus tard, ma sœur m'a amenée chez des amis, et c'est là que j'ai eu le coup de foudre pour un Belge. On s'est mariés et j'ai été très heureuse avec lui.

C'est pourquoi j'aime ma Belgique mais j'aime aussi fort la France.

Une chose que j'oublie de dire : que je n'étais pas très partante pour aller dans les champs ramasser les pommes de terre, c'est pourquoi je dois avouer aussi, que j'aime mieux la ville que la campagne.

Je peux aussi vous dire que j'ai eu mon certificat d'études à 12 ans.

J'ai aussi une petite faveur à vous demander, de ne pas prononcer mon prénom, sinon je m'appelle Anne Nonim.

Pourriez-vous aussi me faire savoir le nombre de fautes qu'il y a dans cette lecture. Grand merci d'avance.

Si je vous disais que mon poignet commence à flancher!!

*Irène*

Si je pouvais choisir dans la vie?

Être riche pour faire du bien autour de moi ; mais je pense qu'avoir la santé, c'est la plus grande richesse de la terre.

Je peux aussi vous dire qu'il y a six ans que je suis au foyer-logement Schrive et les satisfactions de la direction et du personnel pour moi sont 10/10.

## Cher inconnu

J'ai hâte de recevoir ta réponse. Je me demande bien comment tu vas me trouver ??

Parle-moi beaucoup de toi.

J'espère que tu es heureux.

Je t'attends.

*Irène*

**Le 29 octobre 2011**

## Irène,

Moi c'est Gwendoline, j'ai été très émue de votre lettre. J'aimerais bien que vous me disiez un peu plus sur votre adolescence, plus sur votre règle de vie. Je suis très impatiente de vous voir, d'en savoir plus sur vous maintenant. Au collège, si c'était comme nous plus strict ou pas. Est-ce que vous pouviez sortir comme maintenant ?

Moi je ne peux pas sortir car je n'ai pas le droit de sortir la semaine car c'est l'école. J'ai le droit de sortir le week-end et pendant les vacances mais je dois respecter un horaire et vous ? La jeunesse était mieux que maintenant. Quand j'étais petite, mon père me donnait le biberon devant la télévision et je voudrais savoir si c'était quelqu'un qui vous donnait le biberon. Aussi un jour, j'ai dormi la tête dans mon assiette et j'en avais partout sur mon visage. J'adore les animaux. J'ai une chienne et vous quels sont les animaux que vous préférez ? Moi c'est les dauphins, chevaux, chiens, chatons. Voilà mon enfance.

Bisous. J'espère qu'on va bientôt se voir.

*Gwendoline*

**Novembre 2011**

## Bonjour Gwendoline, (joli prénom)

Merci pour ta charmante lettre. Mon adolescence ? C'était d'obéir aux parents, de bien se tenir à table et de ne pas se disputer avec mes frères et sœurs. À l'école on avait le porte-plume et il fallait écrire avec pleins et déliés, tout ça était noté. Moi je n'étais pas forte en calcul, mais j'ai quand même obtenu mon certificat d'études et en récompense on a eu un dictionnaire que j'étais fière de ramener à la maison ! Donc je juge que l'on doit être strict au collège... Gwendoline, ne m'en veux pas. Il n'y avait pas de sortie non plus la semaine, et le dimanche, après les vêpres, il y avait une projection de film à la paroisse et après c'était fini, de retour à la maison, accompagnée de copains et de copines, gentiment pas plus.

Non, le papa ne donnait pas le biberon en ce temps-là. Il était tous les jours au travail et c'est maman qui s'occupait de tout à la maison. Non, on n'avait pas de télé, mais par contre, on avait un tourne-disque et on écoutait la musique. Pour nous c'était un événement en ce temps-là. On pouvait de temps en temps jouer sur le trottoir, à la corde ou au babé, c'était des jeux gratuits.

Tu m'as fait rire avec ton histoire « la tête dans l'assiette », ça mérite une photo. Si j'aime les animaux ? Mais oui, mes parents avaient des lapins, poules, canards. Mon animal préféré ? Le boxer, sa gueule n'est pas très belle et il est doux et fidèle.

Maintenant, je fais partie du troisième âge, je suis depuis six ans à la résidence Schrive, bien contente. Dès le premier jour ça m’a plu. Je laisse ma fille et son mari occuper ma maison et moi je me plais dans mon studio. Nous avons plusieurs fois par semaine des distractions, c’est-à-dire que nous avons un animateur très aimable, serviable et dévoué. Il apprend le chant et les petits travaux manuels. Il y a aussi les joueurs de cartes, le scrabble, et le loto (que je préfère) et puis il y a trois charmantes dames pour la lecture une fois par semaine. C’est pour te dire que malgré tout on ne peut pas s’ennuyer et avec tout ça, on a le restaurant, pour nous, c’est parfait !

Alors je me permets de te dire, d’être toujours gentille et respectable avec tes parents, frères et sœurs, copains, copines, ne jamais mentir. En attendant de tes nouvelles, bisous pour toi.

*Irène*

Je te raconte une petite histoire :  
 Mes deux copines et moi avons parié de se présenter à l’élection de miss Rosendaël et quelle ne fut pas ma surprise : on m’a élue première demoiselle d’honneur. J’ai reçu un gros bouquet de fleurs !! Un jour inoubliable et je dois dire que j’avais 18 ans.  
 C’est pour te faire savoir que toi aussi, dans quelques années, si tu travailles bien à l’école, tu auras des examens et des sorties amusantes. Courage et confiance en toi.  
 Bisous

*Irène*

Je veux quand même te faire savoir que j’ai eu la visite de notre gentille Sophie, organisatrice. Elle m’a dit qu’il y aura une réunion au mois de mars et notre rencontre pour faire connaissance. Tu te rends compte ? On va se voir et peut-être que tu viendras me dire « j’ai fait des progrès à l’école » et je serai fière de toi, Gwendoline !!

**Le vendredi 9 décembre 2011**

Chère Irène,

Merci de m’avoir dit que j’avais un joli prénom, toi aussi. Je suis contente que tu m’aies répondu, je suis très impatiente de te rencontrer et de faire ta connaissance. Il ne reste plus que quatre mois avant notre rencontre. J’ai eu ma moyenne générale, elle est de 11,58 et les encouragements. Sophie et Céline sont très gentilles. Moi, je les adore. Justine et Lucie sont trop gentilles, et sont mes meilleures amies. J’ai mis une photo de moi, petite, après avoir mis ma tête dans l’assiette et je te souhaite une bonne année et un joyeux Noël et surtout une bonne santé.  
 Bisou

*Gwendoline*

**Le 20 janvier 2012**

Chère Gwendoline,

Je fais réponse à ta jolie lettre, moi aussi ça me fait plaisir et encore un peu de patience, on va se voir !!  
 Tu rencontreras une personne du troisième âge mais j’ai encore « bon pied et bon œil ». Je fais de la marche le matin et l’après-midi aussi. Je vois que tu fais des progrès à l’école, alors je ne peux que te féliciter, bravo. Tu as raison de dire que Sophie et Céline sont gentilles, comme tu le dis si bien, on les adore.  
 J’espère aussi que tu fais du sport, c’est très important. Tu peux faire le bonjour à Justine et Lucie de ma part...  
 Il faut aussi que je te remercie pour la jolie photo qui m’a fait bien sourire. Moi j’ai envie de t’appeler « le bébé dormeur ».  
 À très bientôt  
 Je t’embrasse

*Irène*

Le bonjour à tes parents

Février 2012

Bonjour Irène,

Quand j'étais petite à Noël, je déballais les cadeaux mais je jouais avec le papier cadeau et les étiquettes, je ne regardais même pas mes cadeaux, je préférais le papier. J'ai commencé la danse moderne à 5 ans à Rythme et Expression. On rigole bien avec les animatrices, à la fin de l'année, on prend des bonbons et à boire et on danse. On fait ce qu'on peut. On reste deux ans avec les animatrices. Ça fait onze ans que j'en fais. Après les répétitions, le mercredi de 15 h à 17 h, je vais chez ma grand-mère. Un jour, elle prépare des chips, une glace et du coca-cola, et quand je rentre, elle fait semblant de manger mon paquet de chips et ma glace et moi je fais semblant de pleurer. Ma grand-mère vient me voir et elle me dit dans l'oreille que si je continue de pleurer et bien elle mangera ma glace. Donc je suis partie dans le congélateur et il y avait plein de parfums, chocolat, vanille, pistache, caramel, citron, fraise pour mon frère. Après on est allé chez mon parrain avec mon frère et là on a vu des kinder bueno, maxi et country. On a pris les trois en même temps mais ma mère est venue nous chercher et là on est partis se cacher dans la chambre de mon parrain. On regardait des DVD dans le lit, on s'amusait bien. Mais ma grand-mère est décédée et mon parrain, je ne le vois plus depuis qu'un de ses copains d'enfance nous le prenne, donc depuis on n'a plus de nouvelles, à part à la soirée à la résidence Paul Schrive. Bon voilà les nouvelles.

Moi, j'étais très contente de te voir avant notre rencontre avec les autres, ce sera notre petit secret entre toi et moi. Je te rajoute le CD avec les photos de la soirée.

Bisou

*Gwendoline*

*J'ai hâte de recevoir ta réponse,  
je me demande bien comment tu vas  
me trouver. Parle-moi beaucoup de toi.  
J'espère que tu es heureuse  
Je t'attends*



# Jeannine et Coralie

Septembre 2011

Bonjour,

On ne se connaît pas donc je vais me présenter : je suis une grand-mère et même arrière-grand-mère, mais mes neurones fonctionnent encore bien. Je suis une Dunkerquoise (pur jus, enfin presque, puisque j'ai un peu de sang hollandais dans les veines).

Ma petite enfance s'est passée à Cappelle la grande – à la cité des cheminots – avec des parents très en avance pour l'époque. Ma mère était ce qu'on appelle maintenant une mère au foyer. Elle était très cultivée et très manuelle et nous a transmis à ma sœur et moi-même des « valeurs sûres » qui nous ont servi toute notre vie (tolérance, respect des autres et de soi-même, générosité).

Je m'adresse certainement à une ado et je crois que mon adolescence n'a pas été la même que la tienne.

En effet j'ai passé cette période très heureuse, malgré la guerre. Mon père avait eu sa mutation pour un grand centre ferroviaire dans l'Aisne. La nouvelle cité était une vraie petite ville, avec commerces, bibliothèque, église. Un stade magnifique et le summum une piscine de 25 m avec plongeon. Ce qui fait que les vacances scolaires, nous ne nous ennuyions pas.

Tout ceci se passait pendant la guerre mais je préfère raconter ce qu'il y a eu de beau et de bon dans ma vie ; les moins bons souvenirs, je ne tiens pas en parler. Après la guerre, nous sommes revenus à Dunkerque et j'ai commencé à travailler. À cette époque, le travail ne manquait pas. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré l'amour avec un grand A à 18 ans. Notre vie à deux n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Il y a eu des coups durs mais on se serrait les coudes. C'est plus facile avec de la compréhension et de l'amour.

Même si je suis seule depuis 21 ans, ma vie actuelle n'est pas triste. J'ai tellement de beaux souvenirs et une gentille petite famille. J'aimerais qu'à ton tour, tu me racontes ta vie, tes projets, tes désirs. Tu peux me poser les questions dont tu as envie. Je serais ravie de te répondre. J'attends de tes nouvelles avec impatience. Je t'embrasse

*Jeannine*

**Octobre 2011**

Bonjour Jeannine,

Je m'appelle Coralie J'ai 13 ans et je suis en classe de 4<sup>e</sup>. J'ai deux grands frères (Quentin et Romain). J'habite à Coudekerque-Branche. J'adore les animaux. J'en ai neuf chez moi. J'ai un problème de dos qui ne se voit pas, c'est une sorte de scoliose. Mais je fais de la danse et du théâtre. Je fais de la danse avec ma meilleure amie Laura. Je ne sais pas ce que je vais faire plus tard, c'est embêtant. En tout cas, j'aime les SVT, l'art plastique, l'espagnol et les maths. T'aurais pas une idée pour moi? J'ai huit cousines et six cousins. Je les adore tous. Je vais souvent en vacances avec mes cousins. Cette année, je ne suis pas partie en vacances parce que ma chienne a eu sa deuxième portée. Le 4 août. S'il y a des fautes d'orthographe, c'est parce que je ne suis pas bonne en français mais j'ai quand même 14 de moyenne. Je fais ce projet parce que j'aime bien parler de moi et aussi écrire aux gens que je ne connais pas. Et puis c'est rigolo quand on échange nos sentiments et nos histoires. Mon perroquet est sur moi pendant que je vous écris. Je vais aller le remettre dans sa cage. Au revoir À bientôt

*Coralie*

*Je fais ce projet parce que j'aime bien parler de moi et aussi écrire aux gens que je ne connais pas. Et puis c'est rigolo quand on échange nos sentiments et nos histoires.*

**Décembre 2011**

Chère petite Coralie,

Je suis ravie d'avoir reçu ta gentille lettre. Tu m'expliques un peu ta vie et j'ai l'impression que tout se passe bien pour toi.

Tu as 13 ans et j'en ai 80 mais j'aime beaucoup les enfants. J'aurais d'ailleurs aimé être institutrice. Ma grande joie, ce sont mes arrière-petits-enfants. Ils ont 4, 3 et des jumeaux de 2 ans. Je pense que ça me maintient en forme. Parmi mes petits-enfants, j'ai une petite-fille avec qui j'ai de bons rapports depuis qu'elle est toute petite. Il en a toujours été ainsi. Lorsque j'ai perdu mon mari, elle avait 13 ans et notre complicité m'a aidée à surmonter mon chagrin. J'ai toujours été sa confidente. Maintenant, c'est une jeune femme avec un petit garçon. Et c'est elle maintenant qui s'occupe de moi quand j'en ai besoin (pas souvent car je suis assez indépendante).

As-tu aussi une grand-mère de qui tu es très proche?

Nous avons des points en commun car moi aussi j'aime le contact surtout avec des gens que j'apprends à connaître.

Je trouve que tu le fais très bien.

Bien affectueusement

*Jeannine*

PS : Excuse-moi pour le retard apporté à te répondre mais j'ai eu un petit problème de santé en bonne voie de guérison.

**Janvier 2012**

Bonjour Jeannine,

Tout d'abord je vous souhaite une bonne et heureuse année 2012, surtout avec la santé.

Merci pour ta lettre. Moi je suis très proche de ma maman et de mon papa. J'étais aussi proche de ma mamie mais elle est partie au ciel.

Comme tu sais, j'adore les animaux et mon rêve, c'est d'être avec des animaux sauvages! Surtout avec les tigres et les lions. Et toi, tu as un rêve? Lequel?

J'aimerais aussi être amoureuse! Qu'on me protège, qu'on prenne soin de moi. Ma maman le fait déjà mais ce n'est pas le même amour.

Bien affectueusement

À bientôt

*Coralie*

PS : J'espère que tu es guérie maintenant.

**Janvier 2012**

Chère petite Coralie,

Merci pour tes vœux. À mon tour je te souhaite une bonne et heureuse année et comme tu le dis, surtout la santé.

Tu sais à mon âge, on n'a plus de rêve mais des souhaits. Pour ma part, ce que je demande, c'est voir ma petite famille en bonne santé et heureuse ; et si je dois vivre encore quelques années, c'est de garder la santé physique et mentale et d'être autonome le plus longtemps possible : pouvoir conduire ma voiture, aller au cinéma, au théâtre, assister à une chorale ou un concert de musique (j'adore cela).

Tu me parles de ton rêve pour les animaux et je te comprends car j'aime regarder les documentaires sur les animaux sauvages à la télé.

Toi qui es jeune, tu pourras peut-être faire un safari plus tard, c'est-à-dire les voir dans leur milieu naturel. Je souhaite que ton rêve se réalise. J'apprécie que quelqu'un ait une idée bien arrêtée, c'est ainsi que l'on avance dans la vie.

Je pense que c'est ce qui manque à la jeunesse d'aujourd'hui. Elle ne fait plus travailler son imagination.

En parlant d'imagination, as-tu déjà pensé comment je suis physiquement?

Nous aurons le plaisir de nous rencontrer après notre correspondance et ce sera la surprise. J'espère que tu ne seras pas déçue.

Je t'embrasse et te dis à bientôt.

*Jeannine*

**Février 2012**

Bonjour Jeannine,

Ces derniers jours, j'ai regardé le film Océan. Cela parle sur les animaux marins et ce qui m'a touchée, c'est de voir que les animaux disparaissent avec la pollution. Je n'aime pas faire de mal aux animaux. Pendant les vacances, j'ai fait les magasins. Pour nous, c'est important de porter de beaux habits, d'avoir un style parce que quelqu'un qui est mal habillé, cela ne donne pas envie d'être ami avec lui. Mais ceux qui n'ont pas les moyens, pour cela, je ne me moque pas d'eux, j'essaie de les comprendre.

Mais à 13 ans, ce n'est pas facile! Il faut maintenant se débrouiller toute seule. Par exemple si je vais à Dunkerque et bien il faut que je rentre en bus, que je me débrouille pour rentrer chez moi. Aussi je dois ranger ma chambre, il faut que je fasse le ménage. Mais moi, je n'arrive pas à être ordonnée. Je suis paresseuse. Je ne pense pas beaucoup aux études, à mon orientation, je sais que c'est important mais j'ai envie de profiter de mes 13 ans, de m'amuser!

On grandit à 13 ans, on est des ados mais au fond on reste quand même un peu enfant.

À bientôt

*Coralie*

# Lionel, Marine et Morgane

Le 12 octobre 2011

À mon, ou ma jeune ami(e)  
que je ne connais pas encore,

Comme nous sommes amenés à faire connaissance à travers trois lettres, ce qui est assez court, je vais donc te raconter une partie de ma vie. Elle pourrait très bien être celle d'un de tes grands-parents.

1935, Saint-Pol-sur-Mer, j'ouvre pour la première fois de ma vie un œil sur le monde, et qui je vois en premier, un homme, mon père sûrement, vêtu d'un bleu de travail. Tout de suite je me suis dit : « Mon pauvre Lionel, ta carrière est foutue ».

Je rigole bien sûr, mais ceci aurait pu être vrai car vois-tu, comme bien des enfants de ma génération, nés à Dunkerque, nous étions des enfants de la guerre.

Tu es sûrement adepte de jeux vidéo où ça tire dans tous les coins. Moi, vois-tu, « ma Game boy » elle était grandeur nature. Ça mitraillait et bombardait à tout va, y compris sur le toit de notre maison.

Heureusement la petite enfance est très insouciante mais tout de même...

Le bon côté des choses, ou pas, mais ça on ne le comprend pas tout de suite, c'est qu'il n'y avait pas d'école. Un coup les anglais puis les allemands, tous les bâtiments étaient réquisitionnés, donc la scolarité... (J'ai fait croire à Sophie, notre metteur en scène, que je ne savais ni lire, ni écrire et que je signalais d'une croix). On aurait pu en arriver là, c'est très dur de reprendre des études quand on n'a pas les bases.

Alors j'ai « bricolé » à l'école jusque mes 14 ans et puis j'ai démarré un apprentissage de mousse-traceur dans une boîte du port tout en suivant des cours du soir au collège technique jusqu'à mes 18 ans.

Tu vois, moi je voulais bouurlinguer, voir du pays.

J'ai commencé à la pêche et très vite je me suis embarqué à la Marine de Commerce jusqu'à mes 25 ans puis deux ans dans la Marine Nationale.



Je ne vais pas m'étendre sur tous les tours de c... qui ont jalonné cette partie de ma vie. J'en ai fait, tu sais, il fallait la folie de la jeunesse et parfois de l'inconscience pour barouder dans des pays très inhospitaliers (Indochine, Algérie...)

Et puis on se calme. Vers 27 ans je suis rentré au port de Dunkerque comme docker, métier dur et physique. J'y suis resté jusqu'à ma retraite. Durant ces années de travail, un ami m'a initié au plaisir de la voile. Ce fut pour moi une révélation, une passion qui ne m'a jamais quitté. Un sport que je pratique encore aujourd'hui à 76 ans et très assidûment. J'ai d'abord acheté un petit voilier qui prenait l'eau, c'est gênant pour un voilier, puis le bateau qui fut et reste mon fidèle compagnon, un « poker » de 8,20 m de longueur et qui se nomme « Caramba ». Avec lui, je vis des moments formidables car, vois-tu, la mer, c'est magique. C'est un être vivant tantôt doux et paisible, tantôt furieux comme un cheval sauvage qu'il faut apprendre à dompter, parfois terrible et tu sens bien que tu n'es qu'un petit jouet fragile, une coque de noix à la merci d'un colosse hyper puissant et fascinant. Alors tu te bats avec tes bras, ton intelligence, ta technique pour surmonter les vagues énormes et bien plus fortes que toi, et si l'on considère l'ensemble des hommes qui vivent de la mer et le peu d'accidents mesurés, je pense que la mer est aussi, même dans sa fureur, une amie bienveillante qui se laisse caresser par des hommes qui l'aiment.

Mais attention, le danger est réel et tout est affaire d'apprentissage, d'expérience, rien n'est jamais acquis d'avance, il n'y a pas de virtuel dans cette histoire, le contact est bien réel et c'est sans doute ce qui me plaît : vivre vraiment ma vie, assumer ma passion même si parfois c'est pas mal galère.

La vie est courte, alors tant que mes jambes me porteront, j'essaierai d'en profiter au maximum et je te conseille d'en faire autant. La vie n'est pas toujours simple, pas toujours facile, il faut souvent se battre pour y arriver, mais crois-moi, ça vaut vraiment le coup.

*Lionel*, ton papi « virtuel » qui attend de tes nouvelles.  
Raconte-moi vite ce qui t'intéresse et te motive dans la vie.

Octobre 2011

Cher Lionel,

Je ne sais pas si je dois vous vouvoyer ou te tutoyer alors je vais essayer de te dire « tu ».

Ta lettre m'a beaucoup émue par rapport à la guerre et à ton amour pour la mer.

Je m'appelle Marine et j'ai 13 ans. Je vis avec mes parents et mon petit frère dans ma maison. J'ai une chienne qui se nomme Bette.

Comme tu as pu le constater, je ne suis pas la seule à t'écrire, nous sommes deux : moi et une camarade donc tu as deux lettres à lire. On aimerait que tu nous répondes séparément.

J'ai découvert dans ta lettre que tu avais une passion : naviguer, plus particulièrement en voilier.

Et bien moi, mes passions sont le piano et le chant. Je fais partie d'une chorale d'enfants depuis deux ans. Elle s'appelle « Les anti-âge ». Nous chantons partout (marché de Noël, maisons de retraite...) Si tu veux qu'on vienne chanter dans ta maison de retraite, il faut me dire quand et où elle se situe.

Plus tard j'aimerais être puéricultrice car j'aime beaucoup m'occuper des enfants.

Tu parlais aussi de la guerre que tu as vécue. Ma grand-mère paternelle a aussi vécu la guerre. Elle m'expliquait que quand elle était plus jeune elle avait été obligée de quitter sa famille et elle a été accueillie en Côte-d'Or par une famille qui avait une fille du même âge qu'elle. J'ai beaucoup de chance d'avoir encore mes quatre grands-parents plus un « papy virtuel » !

Ta petite fille virtuelle qui attend de tes nouvelles et qui aimerait connaître un peu plus ta famille (femmes, enfants...)  
*Marine*

**Octobre 2011**

Lionel,

Bonjour je m'appelle Morgane et j'ai 13 ans.

J'ai beaucoup aimé votre lettre, elle est très émouvante et exprimante.

J'ai perdu ma mamie il n'y a pas très longtemps et il me reste donc un seul papi, c'est pourquoi, de vous écrire, ça m'a fait très plaisir. C'est vrai que la vie n'est pas si simple, surtout que, vous, vous n'avez pas eu la chance d'aller à l'école. J'ai là devant moi la lettre que vous m'avez écrite et je vois un papi sérieux, je ne sais pas pourquoi ça me fait penser ça, sûrement à cause de la lettre. Avez-vous de l'humour? Avant d'écrire la lettre, je pensais à ce que j'allais écrire mais quand j'écris la lettre en fait ce n'est pas si facile. Vous avez écrit à la fin de votre lettre de raconter ma vie, ce qui m'intéresse...

Bah, ma vie est comme celle d'autres je pense. Moi je suis encore jeune et ma vie débute seulement. Je n'ai pas comme vous une vie intéressante à raconter. Après, ce qui m'intéresse dans la vie, j'aime bien les animaux, surtout les chiens, sauf qu'à la maison nous avons un chat. Moi j'essaie de profiter de la vie et de mes jambes, comme vous l'avez dit pour vous. Moi plus tard, je ne sais pas comment sera ma vie et je l'attends avec impatience.

Le projet d'art plastique nous le faisons à deux, donc vous devez recevoir deux lettres différentes. Merci de m'envoyer la lettre que vous allez écrire à mon adresse.

Moi aussi j'attends de vos nouvelles, j'aimerais bien que vous parliez de votre famille, enfin, c'est comme vous le voulez.

*Morgane*

**Novembre 2011**

Marine,

On peut se tutoyer, c'est plus naturel. Tu me prends pour un petit vieux.

J'ai un âge bien avancé mais quand même!!

J'habite dans une maison comme tout le monde. Pas encore dans une maison de retraite (ça viendra peut-être un jour, mais je préfère être mort avant) tant que l'on peut rester chez soi... Allez encore quarante ans...

Et puis Colette, mon épouse, que j'ai prise au berceau, n'a que 57 ans.

Quand j'étais marin de commerce, je savais tout faire, ménage, vaisselle, repassage... Je suis toujours au top niveau (j'ai pas le choix, si je ne fais pas tout à la maison, Colette me rouspète. Je rigole. Mais elle a raison.)

Colette s'occupe des personnes âgées, c'est son métier et je la respecte beaucoup pour cet engagement qui n'est pas donné à tout le monde.

Je n'aurais pas pu faire ce qu'elle fait, même si elle noue beaucoup d'amitiés dans ses relations professionnelles.

J'ai deux petites filles, l'une est puéricultrice (c'est ce que tu souhaites faire plus tard) elle s'occupe de plusieurs enfants. L'autre veut être professeur des écoles. Je ne les vois pas beaucoup, une fois par an, à nouvel an. Il faut dire que pour me voir, il faut prendre rendez-vous, je suis un vrai pigeon voyageur.

Je vais bien peser mes mots et ne pas te vexer mais je te trouve bien sérieuse. Comme je l'ai dit à Morgane, profite bien de ta jeunesse, parce que ça passe très vite. Nom de nom, moi je ne l'ai pas vu arriver que c'était déjà passé. La vie passe aussi vite qu'un éclair, chacun doit mener sa barque comme il veut et comme il peut. Voilà, tu feras bien le bonjour à tes grands-parents de ma part. Allez, je te laisse retourner à ton piano.

Ton papi virtuel

*Lionel*

**Novembre 2011**

## Morgane,

On voit que ta lettre est naturelle : la naïveté de ta jeunesse. On voit que tu débutes dans la vie, pas de problème, car tu n’as jamais rencontré quoi que ce soit. On voit que tu n’as pas de méchanceté et que la vie te semble belle.

Tu vas grandir et vieillir comme tout le monde, et comme tout le monde, tu rencontreras des problèmes dans ta vie, alors vis ta vie de jeune fille, profite-en. Les emmerdes arrivent assez vite, donc surtout fais ce que tu as envie de faire.

Après tu rencontreras quelqu’un dans ta vie. Si tu fais comme moi, 24 ans avec une épouse, 24 ans avec une autre. Tu vois l’amour, c’est beau quand c’est nouveau et puis tout s’use (t’as toujours le moral après ça??).

Surtout ne prends pas au pied de la lettre tout ce que je te raconte, mais il y a une part de vérité tout de même, mais je ris beaucoup en écrivant tout cela.

J’espère que tu garderas ta faculté de ne pas voir de méchanceté autour de toi.

Tu me trouves sérieux, c’est vrai qu’il faut lutter dans la vie pour y arriver. Il faut s’accrocher, ce n’est pas les autres qui font les choses pour vous, mais j’adore rigoler. Je suis un homme droit, mais je sais m’amuser. Chacun doit faire sa vie comme il pense.

Avant de te quitter, un petit conseil, vire ton chat et prends un chien. Le mien, un berger allemand, était à deux doigts de parler la veille de sa mort, il était prêt à dire « papa » puis il est parti, pas de bol. Je rigole beaucoup en écrivant cette lettre, dis-moi vite ce que tu penses de tout ce que je t’ai dit, même si tu n’es pas d’accord.

Ton papi d’adoption

*Lionel*

**Le 6 janvier 2012**

## Lionel,

Merci pour ta lettre qui a répondu à mes attentes. Tu dis dans ta lettre que tu as deux petites filles. As-tu des enfants? Tu dis que tu es un vrai pigeon voyageur : j’ai de la chance alors de pouvoir te parler. Pourquoi dis-tu que je dois profiter de ma jeunesse car elle passe très vite? Ta vie est passée vite? Pourquoi?

Si tu le veux bien, j’aimerais que tu répondes à quelques questions :

– Préfères-tu la vie en 2012 ou bien les années à toi?

– Que me conseilles-tu pour profiter de la vie?

– Es-tu en colère sur le monde? Pourquoi?

– As-tu la vie dont tu as toujours rêvé?

Moi je pense que je dois profiter de ma jeunesse car quand on grandit, on ne pourra plus s’amuser comme avant (sortir avec des amis, faire nos passions).

Penses-tu que j’ai raison?

Passe le bonjour à ta famille de ma part.

Ta petite fille virtuelle, *Marine*

**Janvier 2012**

## Lionel,

Oui c’est vrai, l’amour c’est beau quand c’est nouveau, puis tout s’use. Bien sûr, moi, j’ai déjà eu des petits copains et je doute que ce soit pareil quand on a une femme (ou homme), être marié, avoir des enfants, tout ça c’est pas pareil. La vie a dû être différente pour vous, la guerre, tout ça… Mais on voit que vous avez pu profiter de votre vie, vous amuser. Moi, tout cela doit encore m’arriver et je profite encore d’être jeune car je pense qu’il y a certaines choses que, plus tard, j’aurai pas la possibilité de faire. Je suis contente de faire le projet. C’est assez intéressant de partager notre vie avec des personnes plus âgées, qui, elles, ont déjà vécu ça, peut-être différemment. Avec Sophie, on a dû répondre à la question : « C’est quoi le bonheur? » Bien sûr, il y a eu plusieurs réponses différentes mais, pour moi, le bonheur, c’est quand on est heureux, les gens autour de nous sont heureux, quand on voit le monde heureux. Quand on voit tout ce qu’il y a à la télé, sur les guerres, la pauvreté, on se dit que le monde va mal. Je m’inquiète un peu pour mon avenir, mais j’espère qu’il sera bien, je ne dis pas qu’il sera parfait, aucune vie n’est parfaite ! J’aimerais un peu plus connaître votre vie de jeunesse, amour, loisir, désir, famille. Je pense que toute vie est passionnante, il faut savoir l’écouter. Il doit y avoir une différence entre votre vie actuelle avec votre ancienne vie, j’aimerais en savoir plus. Je vous souhaite aussi une bonne année 2012.

*Morgane*

**Février 2012**

## Salut les filles,

C'est vrai que je m'aperçois, à mon âge, que je n'ai pas profité assez. J'aurais pu profiter double. La vie passe comme un éclair, il aurait fallu que je reste plus longtemps jeune homme parce qu'après on est bridé (mais heureusement que ma vie de jeune homme s'est arrêtée, sinon je serais déjà mort). J'aimais trop aller danser. Parfois je n'avais pas le temps de me changer, j'arrivais en costume au boulot. Je dansais la nuit et travaillais le jour. Toujours à jeun car à l'époque, je conduisais de gros engins, il faut être sérieux au boulot. Donc il faut que vous vous amusiez, voir vos petits copains, vos copines, aller au cinéma, bref faire ce que vous aimez. Moi, j'ai choisi de gagner moins d'argent mais de faire ce que je voulais : voyager comme marin de commerce.

Pour répondre à vos questions :

– Est-ce que la vie passe vite?  
J'arrive à 76 ans, on dirait que je viens de naître, j'ai l'impression d'avoir 20 ans. Mais attention, on change en physionomie. Vous aussi, vous verrez !

– La vie d'aujourd'hui ou d'avant?  
Je préfère mon époque à moi, on s'amusait beaucoup plus facilement. Il y avait des bals partout et des bagarres. Je me suis battu dans ma vie. J'ai donné des raclées mais j'en ai pris aussi. Il n'y avait pas de drogue, on buvait un pot. Oui je préfère ma jeunesse à celle de maintenant.

– Qu'est-ce que profiter de la vie?  
Voici les dix commandements de Lionel :

- 1/ Vivre sa vie.
- 2/ Vivre sainement (éviter l'alcool, la drogue, le tabac).
- 3/ S'amuser, faire des fêtes avec des amis.
- 4/ Essayer de trouver un travail qui vous convient.
- 5/ Trouver le petit copain avec qui il y a le déclic (il y a toujours un déclic. Ça vient du cœur, on se dit « c'est le bon »).
- 6/ Faire du sport (celui qui vous convient).
- 7/ Avoir un but dans la vie, une passion.
- 8/ S'occuper des autres (ne pas vivre égoïstement).
- 9/ Ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre (les parents, c'est pas la bourse à Rothschild).
- 10/ Ne pas faire de croisière à bord des paquebots italiens (je rigole!!)

**Mars 2012**

## Bonjour Lionel, <sup>(Lion)</sup>

Très amusante, ta lettre !!  
Je suis sûre que les dix commandements vont beaucoup me servir!  
Ça passe vite trois lettres alors dans cette lettre, j'aurai beaucoup de choses à te raconter!  
Je suis, moi aussi, très impatiente de te rencontrer. Tout d'abord, les nouvelles : j'ai passé un concours de premiers secours le 27 et 28 février et devine quoi? Je l'ai eu ! Je suis contente !  
J'ai encore beaucoup de questions à te poser et j'espère que tu pourras y répondre quand on se rencontrera et même après. Je t'explique : j'aimerais continuer de t'écrire après la rencontre : par exemple tous les mois!  
En plus j'aurais quelqu'un à qui me confier, à qui poser des questions sur mon avenir et plein d'autres choses encore.  
Si tu n'es pas d'accord, ce n'est pas grave, je comprendrai.

La dernière fois au collège, nous avons parlé de ce que nous pourrions vous demander ou vous raconter et j'ai choisi quatre questions :

– À quoi n'aimes-tu pas penser car ça t'angoisse?  
Moi je n'aime pas penser à la mort.

– Ma colère sur le monde?  
Les énarques et les capitalistes qui mettent le monde à genoux, alors que leurs caisses regorgent d'argent et qu'il n'y a pas grand-chose qui arrive chez les malheureux. Malheureusement, on ne peut pas faire grand-chose, car nous ne sommes que des pions sur un échiquier. Cependant essayez de vivre le temps présent (en suivant les dix commandements de Lionel), en essayant d'aider ceux qui sont plus malheureux que nous.

– Ma vie?  
Il y a sûrement mieux mais je ne me plains pas, j'ai pu profiter d'un peu de tout. À mon âge j'attends que St Pierre me mette à sa droite, et pas en enfer, et surtout le plus tard possible.

Voilà quelques réponses.  
Les filles on se verra, j'espère avec plaisir le 23 mars. En attendant, je vous souhaite une bonne année, beaucoup de bonheur et la santé. J'attends impatiemment vos réactions et vos remarques.  
Bisous

*Lionel* (Lion pour les intimes)

– C’est quoi le plaisir d’avoir 13 ans ?

Pouvoir s’occuper de la vie sans devoir s’occuper des autres

– Qu’est-ce qui est interdit et que tu aimerais faire ?

Manger des bonbons et des bonbons et encore des bonbons car je suis gourmande

– Penses-tu à la mort ?

Moi, je me demande ce qui va se passer après la mort

Et maintenant une petite anecdote :

Quand j’avais 2 ans environ, mes parents ses sont mariés sur la Duchesse-Anne car ils aimaient énormément la mer et quand j’ai dû choisir une lettre, je n’ai pas hésité car toi aussi tu aimes la mer ! Voilà. À bientôt.

Ta petite fille virtuelle, *Marine*

**Mars 2012**

## Lionel,

Hier j’étais un bébé, aujourd’hui une ado et demain serai autre chose. On n’est que de passage sur terre alors moi aussi j’espère en profiter, par exemple, faire les activités qui me plaisent. Et la vie passe trop vite ! Je trouve que certaines choses changent en nous. Avant on aimait jouer aux Barbies, faire des dessins pour nos mères, maintenant on préfère les jeux vidéo, sortir dans la rue, retrouver nos copines, cinéma, shopping et j’en passe. Moi, j’ai mes occupations, je fais du sport, des activités au collège, je lis, je joue, je m’amuse, je fais des sorties, je m’occupe durant mes journées. Ça, plus tard, avec le travail, je n’aurai plus le temps pour moi... Je pense beaucoup à mon avenir, je m’y prépare un peu, j’apprends à l’école mais je profite aussi, je prends soin de moi, j’essaie de m’habiller à la mode des jeunes de maintenant pour ne pas passer ridicule. Après, chacun son style, sa manière d’être... Même si tout le monde est pareil, on a quand même nos problèmes, moi j’en ai pas souvent, (j’en ai déjà eu : disputes entre amies ou avec d’autres personnes, ça peut des fois poser problème, certains peuvent se régler mais d’autres non). Mon gros problème, moi, c’est l’avenir. On me dit que j’ai le temps mais ça passe vite et bientôt je devrai commencer mon stage de 3<sup>e</sup>, surtout que je n’ai pas encore d’idées. Mais j’ai hâte d’être grande aussi pour connaître les choses de la vie. J’espère ne pas être seule, être entourée d’une famille, des amis. Y a des jours où je me sens seule, il n’y a personne qui fait attention à moi.

Je voudrais, quand je serai vieille, voir ma famille, profiter du temps qu’il me reste à vivre, ne pas rester seule enfermée chez moi. La mort peut arriver très vite, suite à un accident, une maladie grave. C’est pour ça qu’il faut faire le plus de choses possibles dans la vie, pour les connaître, l’apprécier. J’ai été choquée par l’histoire, qu’il y a eu, des trois enfants tués par leur père. Ces enfants-là auraient pu profiter de la vie, vivre longtemps. Il faut aussi penser à leur mère ; moi, j’y pense, elle doit se sentir seule maintenant. Elle veut sûrement retourner dans le passé. Beaucoup de personnes voudraient revenir en arrière. Moi, je le voudrais, pour refaire ce que je faisais quand j’étais petite, vous aussi, je pense, pour refaire ce que vous avez fait étant plus jeune, ou alors vous êtes content d’être maintenant. La guerre, tout ça, ne devait être très drôle. Je pense que nous, les plus jeunes, pouvons avoir des points communs avec les plus âgés. Par exemple tomber amoureux peut arriver à tout le monde ou alors aller à la plage, au cinéma. Tout le monde peut le faire. Mais on a aussi des différences, comme les mentalités, l’intelligence : vous êtes, je pense, plus intelligent que moi. J’ai bien sûr hâte de vous rencontrer, voir si vous êtes la personne que j’imagine. À bientôt.

*Morgane*

# Odette et Kenza

Septembre 2011

Bonjour,

Je m'appelle Odette j'ai 86 ans.

J'espère qu'on va bien s'entendre.

Les qualités que j'aime, c'est la gentillesse et la fidélité.

Je n'ai pas d'enfants mais je les aime beaucoup.

Le plus important pour moi, c'est la famille.

J'ai été à l'hôpital toute ma jeunesse mais ma famille m'a soutenue, mes parents, mon frère et mes trois sœurs.

Nous n'étions pas riches mais on n'a manqué de rien.

Pardonnez mes fautes d'orthographe mais ça vient du cœur, pas de l'orthographe.

Laissez-moi vous embrasser sur les deux joues.

Bien amicalement,

*Odette*

Octobre 2011

Bonjour Odette,

Moi je m'appelle Kenza. J'ai eu 13 ans le 23 août. Tu as l'air très sympathique, tu me ressembles sur certains points, comme les qualités que tu aimes et les enfants.

Personnellement, j'adore les enfants, c'est trop mignon! Pour moi, le plus important à mes yeux, c'est les amis et la famille! Je pense que ta vie quand tu étais adolescente ne devait pas être tout à fait comme la mienne. Dis-moi si je me trompe. Tu sais, je dis ça car maintenant avec toute la technologie... Et j'ai beaucoup aimé ta lettre!

Maintenant, c'est à mon tour de parler de moi. Tout d'abord j'ai un frère qui s'appelle Wesley. Il a eu 16 ans le 20 octobre et j'ai adoré son gâteau d'anniversaire! Mes parents sont mariés depuis... je ne sais pas. Ma passion, c'est l'équitation et j'ai adoré faire des concours et gagner avec mon cheval et comme dit la pub « Le cheval c'est trop génial! »

L'année dernière, j'ai perdu ma mamie que je voyais toutes les semaines.

Ça m'a fait un gros manque de ne plus la voir. Petite description :

alors je suis brune, cheveux bouclés, yeux marrons, et je suis d'origine marocaine. Ah oui, j'ai aussi un lapin et un petit chien qui s'appelle

Éros, c'est un bichon maltais, son surnom est « petit Kiki » et il mange beaucoup de soupe pour bien grandir, je rigole bien sûr.

Allons changeons de sujet ! Moi je n'ai jamais eu d'amoureux mais je suis amoureuse d'un garçon. Le souci c'est qu'il en aime une autre. Tant pis, je préfère pas qu'il sache que je l'aime. Ca ferait pire que mieux.

Maintenant j'ai quelques questions à te poser :

Est-ce que tu as déjà été amoureuse ?

Est-ce que tu es encore amoureuse maintenant ?

Cette question, tu réponds que si tu en as envie mais j'aimerais savoir pourquoi tu as été à l'hôpital quand tu étais plus jeune ?

Un bisou sur le nez

*Kenza*

**Novembre 2011**

## Chère Kenza,

J'ai trouvé ta lettre très sympathique, elle m'a fait très plaisir. Quand j'étais petite j'étais heureuse, je n'avais pas ce que les enfants ont maintenant (même s'il y a encore des malheureux) mais j'étais heureuse. À la Saint-Nicolas, on mettait une carotte pour le baudet dans une chaussette le soir. Le lendemain matin, on voyait la chaussette pleine de sucreries et on croyait que Saint-Nicolas était passé avec son âne pendant la nuit. Est-ce que tu crois à Saint-Nicolas? Je crois qu'on était plus naïfs que vous.

À l'âge de 8 ans, j'ai été hospitalisée car j'ai fait la polio, à Rosendael et à Lille. Quand je suis rentrée, je devais faire des bains de sel, ma jambe gauche ne grandissait plus donc j'étais complètement déhanchée. À l'âge de 10 ans, je suis partie au Sanatorium de Zuydcoote, faire une opération, je suis restée neuf mois là. On continuait l'école mais pas tous les jours. C'est mon frère et sa fiancée qui sont venus me chercher. Ils ne voulaient pas me laisser plus longtemps. C'était un dimanche. Ils ont fait une surprise à mes parents, ça a été la fête. Comme tous les gosses, j'ai été amoureuse mais moi non plus il ne le savait pas. Je ne lui ai jamais dit. Il y a eu la guerre malheureusement. Il s'est engagé dans les FFI et le dernier jour de la guerre, ils étaient dans un camp, ils ont pensé qu'ils pouvaient sortir car la guerre était finie mais ils se sont fait tuer, ils étaient cinq copains. Que faire, c'était la guerre. Après je n'ai plus jamais été amoureuse.

**Janvier 2012**

## Coucou Odette,

Grâce à ta lettre, j'ai appris beaucoup plus de choses sur toi. Je vais tout de suite répondre à ta question par rapport à Saint-Nicolas. Non, chez moi, on ne fait pas la St Nicolas mais Noël et j'ai beaucoup cru au père Noël et quand mes parents m'ont dit qu'il n'existait pas, j'ai pleuré.

Maintenant j'ai une série de questions à te poser :

C'était quoi ton rêve? (Pas le rêve de la nuit)

Est-ce que tu l'as réalisé?

Que penses-tu de la vie que tu as passée?

Est-ce que tu trouves que tu es plus sage qu'avant? (Dans la tête)

Que penses-tu de la mort?

Est-ce que tu en as peur?

Et bonne année, bonne santé...

*Kenza*

PS : Tu n'es pas obligée de répondre à toutes les questions (je suis parfois un peu directe).

Février 2012

## Chère Kenza,

Ta lettre m'a fait très plaisir. Je vois que tu ne m'as pas oubliée. J'espère que tu as passé des bonnes vacances de Noël.

Je vais répondre à tes questions. Je n'avais pas de rêve. Je fais des fois de beaux rêves mais en dormant. Des beaux et des moins beaux.

Je rêve souvent que je marche et que je cours. Alors que je ne peux pas. Mais je me réveille dans mon lit. Enfin, quoi faire ?

Mais mon rêve quand j'étais plus jeune, c'était de marcher et de courir comme tout le monde. J'ai marché quand même difficilement mais j'ai accepté. Ma vie s'est bien passée. J'ai été heureuse. J'ai passé une belle jeunesse jusque mes 14 ans. La guerre a été déclarée le jour de mes 14 ans. Ma plus grande joie, c'est quand la guerre a été finie et que tous les miens sont revenus. La vie a repris et elle a été belle. J'ai été heureuse.

Je ne peux pas me plaindre.

En vieillissant, on est plus raisonnable mais j'ai toujours été sage (j'espère, je crois).

Quand on était gosse, on jouait tous les enfants au « papa, maman et les enfants ». Papa travaillait, maman faisait à manger avec de petits bonbons.

Je ne pense rien de la mort. Je n'ai pas peur de la mort. Ce qui me fait peur c'est de souffrir. Je ne pense jamais à la mort, je sais que ça va venir mais je n'y pense pas. Chacun y passe, c'est ce qui nous attend et toi aussi. Il paraît qu'après on est heureux. On a une seconde vie. On va rejoindre ceux qu'on a aimés.

Tu me poses beaucoup de questions mais tu ne racontes pas grand-chose. Et toi quel est ton rêve ? Que penses-tu de la vie ? Quelle vie penses-tu que tu vas avoir ? As-tu peur ? Tu es toute jeune, fais-tu des folies ? Que penses-tu de la mort ? As-tu peur ?

J'attends ta lettre avec impatience, Je t'embrasse.

*Odette*

PS : On ne peut pas être et avoir été.

Mars 2012

## Coucou,

Ta lettre m'a fait très plaisir, je pensais que tu n'allais pas me répondre à toutes mes questions mais si. Tu as joué le jeu et tu as répondu. À mon tour de répondre aux questions.

Oui, j'ai peur de la mort et j'y pense souvent car on ne sait pas quand, ni comment on va mourir mais surtout pourquoi. Je viens de perdre une personne très importante pour moi. Il s'appelait Daniel, il n'avait aucun lien de sang avec moi et pourtant c'était comme un deuxième père pour moi. Je le surnommais « papi tout gris » car il avait des cheveux gris depuis qu'il avait 25 ans. Il est décédé d'un infarctus samedi 10 mars, mais pourquoi ? Il n'avait aucun problème de santé. Avant de mourir, il a dit « Au revoir » à sa femme. Je pense qu'il y a deux mois, je n'aurais pas répondu de la même façon.

Oui, je rêve éveillée, comme endormie. Mais les rêves que j'ai sont de faire le tour du monde, d'être connue et de devenir célèbre, je sais, mes rêves sont un peu fous.

Maintenant je vais me poser quelques questions auxquelles je vais répondre.

– C'est quoi le plaisir de cet âge (13 ans) ?

Je trouve qu'il n'y a aucun plaisir, on est au collège, l'endroit où on est le plus critiqué et jugé... !

– À quoi vous n'aimez pas penser parce que ça vous angoisse ?

Je n'aime pas penser à l'avenir car tous les enfants rêvent d'avoir une belle vie, une belle maison, une belle voiture... Et si on n'y arrive pas ? En effet, je pense avoir peur de me décevoir.

Voilà, j'espère que ça t'aura plu.

A bientôt ma Odette

*Kenza*

# Olga et Marie

Cauchy-à-la-Tour, septembre 2011

Je m'appelle Olga, je suis du Pas-de-Calais.

Mon village s'appelle Cauchy à la Tour. Je suis dans une maison de retraite à Coudekerque-Branche, voilà déjà un an.

Je fais partie de la chorale, on fait des voyages. Ça me rappelle quand j'étais jeune, j'allais au patronage, j'ai fait du théâtre, j'ai joué dans des drames et surtout dans des comédies.

Le dimanche, j'allais à la messe et aux vêpres, ensuite M. l'abbé faisait du cinéma au patronage.

C'était le bon temps maintenant je suis arrivée à la 90<sup>e</sup> année, je suis une vieille personne.

Il y avait deux religieuses, on les appelait les petites sœurs des pauvres, elles allaient soigner les malades, piqûres, pansements.

Ma sœur supérieure faisait la toilette des défunts.

C'est sœur Émile-Marie qui s'occupait de nous pour le théâtre.

Est-ce que ça te plairait de faire du théâtre. Je me permets de te tutoyer, j'espère que tu me répondras, je n'écris plus si bien à mon âge 90 ans, je ne dois pas me plaindre. Tu sais malgré mon âge, je sais encore m'amuser et surtout chanter.

Il est temps que je m'arrête car je suis fatiguée. J'espère que tu vas me répondre.

Je te quitte,

*Ton amie Olga*



**Coudekerque-Branche, le 30 octobre 2011**

Chère Olga,

Je m'appelle Marie. Je suis née à Coudekerque et j'y vis. J'aurais 13 ans le 21 octobre. Je vis avec mon frère et ma mère, mon papa est décédé en 2008.

J'ai bien aimé ta lettre, que tu me parles de ton enfance passée au patronage. J'ai lu que tu adorais jouer la comédie quand tu y allais.

Moi, le théâtre, j'aime bien regarder des pièces qui passent quelquefois à la télé. Te souviens-tu d'une des pièces que tu as jouée et que tu pourrais me raconter?

Ma passion à moi, c'est la danse et je pratique ce sport tous les samedis après-midi. J'aime aussi chanter et écouter de la musique.

Et toi, pratiquais-tu un sport quand tu étais plus jeune?

J'aimerais en savoir un peu plus sur toi. Es-tu mariée? As-tu des enfants ou des petits-enfants? Quel métier faisais-tu?

Tous ces instants passés au patronage ont dû te marquer puisque tu t'en souviens encore, malgré ces nombreuses années.

Je suis encore bien jeune mais j'aimerais savoir si on est encore amoureuse à 90 ans.

Je t'embrasse

*Ton amie Marie*

**Cauchy-à-La-Tour, le 10 novembre 2011**

Chère Marie,

Je te remercie de ta gentille lettre qui m'a fait plaisir. Je me suis dit : elle me plaît cette gamine.

Je me suis mariée à 32 ans, mon mari était mineur. Il est tombé malade, il était silicosé, il avait 83 ans, il est mort à l'hôpital. J'ai eu deux enfants, une fille qui est hôtesse d'accueil au Touquet et Christophe.

Moi, je n'ai pas de chance, je voulais apprendre du violon, ensuite ma sœur supérieure me disait « Tu viens à la maison, je t'apprendrai le piano ». Je devais aller à Cauchel pour apprendre avec un chef, lui, c'était un as, malheureusement personne ne pouvait me conduire.

J'ai eu une triste jeunesse. Le jour de mes 18 ans, déclaration de la guerre.

Frères et beaux-frères sont partis. Mon père les avait conduits à la gare,

il est revenu triste. C'est ma sœur supérieure qui l'a soigné mais malheureusement il est décédé à 88 ans. Mon frère de 26 ans, ma sœur de 27 ans sont morts. S'il n'y avait pas eu cette maudite guerre, ils auraient été soignés en temps car on n'avait plus de docteur. Trois deuils dans vingt-huit mois alors moi toujours en noir.

Je vais arrêter de parler de mes malheurs.

À la ducasse du village, j'allais au bal, avec ma sœur, à Cauchy. Il y avait deux briqueteries. Il y avait des Italiens qui sont arrivés pour travailler.

À la maison, il y avait un café, ils étaient camarades avec mon frère ainé.

Au bal, il y avait un Italien qui venait me chercher pour faire un tango, il disait « Olga danse bien, elle est légère ». Il y a un autre, c'était pour valser à l'endroit et à l'envers. Il y avait un autre, c'était la valse lente.

Au bal des prisonniers, il y avait un fermier qui m'a invitée à danser mais je n'ai jamais mis mes pieds à terre, il m'a toujours portée. Moi je criais, il y avait le président et son frère. Ils riaient. Olga, un vrai bonhomme en caoutchouc.

Tu me demandes si je suis encore amoureuse. Non. Depuis que je suis ici, j'ai déjà fait plusieurs culbutes et je n'arrive plus à me relever. Ma fille est venue me voir, le médecin a dit qu'il fallait me conduire aux urgences pour passer des radios car j'ai une déviation à la colonne vertébrale, j'ai une prothèse de la hanche, j'ai une fracture de la clavicule et de l'omoplate. Il y en a qui sont étonnés parce que je marche encore bien droite.

Je vais arrêter mon bavardage, je ne vois plus fort clair, j'ai la rétine qui s'use et maintenant elle durcit, je fais du diabète. Je peux venir aveugle. Bon je te quitte, bonjour à ta maman et à ton frère.

Bons baisers à tous les trois.

*Olga*

**Janvier 2012**

Chère Olga,

Tout d'abord, je te souhaite une bonne année et surtout une très bonne santé. Ta lettre m'a beaucoup touchée. Pour toi, la guerre a fait partie de ta vie, tu y as perdu des personnes de ta famille à qui tu tenais. Alors que moi, la guerre est quelque chose que je trouve seulement dans les livres ou au collège, en cours d'Histoire. Parlons d'autre chose car cela n'est pas très joyeux. J'ai reçu ta lettre le jour de mon anniversaire (le 21 novembre). J'étais super contente. Mes grands-parents, qui habitent dans le Finistère, sont venus passer deux semaines à la maison et étaient donc là le jour de mon anniversaire. Je leur ai parlé de toi et ma mamie m'a dit qu'elle aussi, étant plus jeune, allait au patronage. J'espère que, moi aussi, dans soixante-dix-sept ans, j'aurai 90 ans. Et toi est-ce que tu fêtes ton anniversaire à la maison de retraite? Quel est le jour de ton anniversaire?

J'ai rigolé quand j'ai lu le passage de ta lettre où tu dis qu'un fermier t'a invitée à danser et qu'il disait que « tu es une vraie poupée en caoutchouc ».

Je voudrais te poser quelques questions :

– Si tu devais faire quelque chose de vraiment fou dans les semaines à venir, qu'est-ce que ce serait?

– S'il y avait une chose de ta vie que tu devais me dire, ce serait laquelle?

J'ai lu aussi que tu as beaucoup de problèmes de santé et que tu ne vois plus très bien. J'espère, pour toi, que ta vue ne va pas s'aggraver davantage. Je vais te laisser. Je t'embrasse

*Marie*

**Février 2012**

Chère Marie,

Je te remercie de ta gentille lettre qui m'a fait plaisir. Je te souhaite que tu réussisses tes études, que tu aies beaucoup de plaisir cette année 2012. Moi j'avais 18 ans, le 3 septembre 1939, quand la guerre s'est déclarée. J'ai vu partir frères et beaux-frères, mon père a été les conduire à la gare de Calonne Ricouart. Quand mon père est rentré, il était méconnaissable et il est tombé malade. On lui a fait des compresses d'eau froide toute la nuit. J'espère que tu ne connaîtras jamais ce malheur-là. Moi le dimanche, c'était messe, cimetière, messe, cimetière. Je suis née le 3 septembre 1921. Je ris quand tu espères que dans soixante-dix-sept ans tu auras 90 ans. Tu penses loin. À ton âge, je ne pensais pas avoir un jour 90 ans. Mon Dieu, non ! À 13 ans, je me changeais les idées en allant au patronage, je faisais du théâtre dans les drames et comédies et on chantait. J'ai été au cardiologue : « C'est vous qui êtes née le 3 septembre 1921 ? – Oui j'ai 90 ans. – Et bien vous ne les faites pas. – J'ai dit « merci ! » Mais en attendant, on les a et je ne vois plus fort clair. Je ne pensais jamais que j'aurais été jusque-là. Je te souhaite tout de même d'avoir une belle vieillesse. Moi, j'ai eu une jeunesse dure mais une belle vieillesse jusque maintenant. Je ris encore de tes questions.

**Mars 2012**

Chère Olga,

J'ai bien aimé ta dernière lettre et j'espère que ton poignet va mieux. Le 4 mars, c'était la fête des grands-mères et comme on peut dire que tu es ma mamie d'adoption, je te souhaite une joyeuse fête des mamies ! Une de mes grands-mères habite Brest et le jour de la fête des grands-mères, en allant se promener avec mes cousins au parc, elle est tombée. Elle est toujours à l'hôpital mais elle va mieux. Elle s'est tout de même cassé les deux épaules et est immobilisée pendant quelque temps. Pour elle, la fête des mamies s'est terminée à l'hôpital. Nous allons bientôt nous rencontrer, j'ai hâte ! Je t'imagines assez petite et maigre parce que je me souviens que le fermier avait dit que tu étais « un vrai bonhomme en caoutchouc » ! J'ai été touchée quand tu m'as dit « Pour cette heure, ma vie elle est finie », il ne faut pas penser à ça, tu as sûrement encore de belles années à vivre ! Moi, on peut dire que ma vie vient juste de commencer... Je vais me poser des questions :

– C'est quoi avoir 13 ans aujourd'hui ? Nous ne sommes plus des enfants mais nous ne sommes pas encore des adultes. Nous sommes des adolescents. Personnellement, je ne pense pas encore trop à l'amour, je reste plus avec mes amies.

À mon âge, je ne pense plus à grand-chose malheureusement. Moi, je fais du diabète, je suis tombée en bas du premier étage. Je voulais mettre un coup de blanc au plafond mais je suis tombée, alors je me retrouve à l'hôpital. J'ai eu une fracture de la clavicule, de l'omoplate, j'ai une très forte scoliose, alors je suis arrangée. Je ne saurais pas dire mon rêve. Moi, j'étais une bonne danseuse, valse lente, valse à l'endroit, à l'envers, tango. J'avais des prétendants pour chaque danse car j'étais légère. Je ne peux plus mais si je pouvais, si on était à une fête, je danserais mais j'ai peur car j'ai de la tension et je suis prise du cœur. Je te souhaite toutes sortes de bonheurs, que tu arrives à avoir une situation, que tu trouves quelqu'un que tu serais heureuse avec ; c'est un peu important tout de même. Pour cette heure, ma vie, elle est finie. Je t'embrasse et je te souhaite beaucoup de bonheur. Et bonjour à Maman et à ton petit-frère,

*Ton amie Olga*

Sans les amies, on n'est rien ! Ce sont des personnes à qui on peut tout dire, parler de tout ! À 13 ans, on peut être jugée plus facilement sur son apparence. Quand on s'habille, on doit bien sûr se demander si ça nous plaît mais, dans un petit coin de notre tête, on se demande aussi si ça plaira aux autres...

– À quoi on n'aime pas penser à 13 ans ?

Je n'aime pas penser à la mort et il y a quelque temps, j'ai trouvé une phrase qui m'a fait beaucoup réfléchir : « On remet tout au lendemain sans savoir s'il y en aura un... » Cette phrase veut tout dire ! Du jour au lendemain, notre vie peut basculer !

C'est à moi, cette fois-ci, de te souhaiter beaucoup de bonheur !

Et à vendredi.

Je t'embrasse

Marie

je ris quand tu espères que dans 77 ans  
tu auras 90 ans tu penses loin à ton âge,  
je ne pensais pas avoir un jour 90 ans.  
mon dieu, non !



# Pierre et Adrien

Septembre 2011

Cher(e) ami(e),

Je ne voudrais pas pleurer sur le monde actuel et ses drames ni faire un discours de morale mais simplement mieux vous connaître. Voilà ! Je suis un papy curieux de savoir à quoi ressemblera le monde de demain. Ce monde se prépare dès maintenant avec vous et je souhaite savoir ce que vous en pensez, comment vous l'imaginez et ce vous faites pour vous y préparer. Pour cela parlez-moi de vos rêves, de vos pensées, de vos désirs, de vos projets et nous en parlerons ensemble. Rêves-tu d'une activité professionnelle que tu envisages, de loisirs, de voyages, de découvertes nouvelles, de sport, d'actions sociales, civiques ou religieuses ?

Tu penses aussi certainement beaucoup à l'amour qui se découvre et se construit chaque jour, à ne pas confondre avec une consommation de sexe !

De quoi parles-tu fréquemment avec tes copains et copines ? Bref je souhaite avoir une photo de ce qui se prépare pour l'avenir. Belle est la vie si tu le veux et il t'appartient de collaborer à sa construction ensemble.

Voilà ce que je voulais te dire. Alors comment sera-t-il ce monde ? Dis-le nous et parlons-en ensemble.

En toute amitié

*Pierre*

Octobre 2011

## Bonjour Pierre,

Pour le moment, je ne vais pas répondre à tes questions mais plutôt me présenter.

Je m'appelle Adrien, j'aurai 13 ans le 17 novembre. J'ai un frère et une sœur. Mon frère s'appelle Rémy et a 11 ans et ma sœur s'appelle Clémentine et a 4 ans. Je ne m'entends pas plus que cela avec lui. En tout cas, je me dispute autant que je m'amuse avec lui. Mais je n'ai pas le choix dans la mesure où c'est mon frère!

J'aime bien raconter des blagues avec les copains!

Je t'ai choisi parce que j'ai vu un film « RRRrrrrr!!! ». Et voilà pourquoi! Si tu ne connais pas, je vais t'expliquer : l'histoire se passe à l'âge de pierre et tous les personnages se nomment « Pierre ». Aussi quand j'ai vu ton prénom, j'ai pensé tout de suite à ce film.

Je n'aime pas l'école même si j'y retrouve mes copains. Mon meilleur ami s'appelle Thomas. On s'est rencontrés au rugby, puis en cinquième et maintenant on fait du tir à l'arc ensemble! La seule matière que j'aime au collège, c'est l'Histoire. J'adore savoir comment cela se passait avant. J'aime également la mythologie. Connaître tout sur les Dieux romains, grecs et les héros...

J'adore les jeux vidéo et également « les lapins crétins » (ce sont des lapins blancs qui ont des réactions totalement crétines) et qui crient tout le temps.

J'estime que je suis un enfant qui a de la chance car, même si mes parents ne sont pas riches, j'ai une chambre à moi seul, j'ai des jeux vidéo, une petite piscine dans le jardin, une maison avec balançoire, toboggan, et trampoline... je pars régulièrement en vacances : en colonie ou avec ma famille. Comme dit ma maman : « Nous sommes très riches, parce que nous nous aimons tous! Nous avons la richesse du cœur! »

Donc je dois profiter de l'instant présent.

Pour mes rêves, je n'en ai pas ou plutôt je ne m'en souviens pas vraiment. Je parle avec mes copains de jeux vidéo, de blagues, de choses qui se sont ou qui vont se passer... Je ne vois pas vraiment l'avenir car je vis l'instant présent, et que je n'y pense pas pour le moment.

À moi maintenant de te poser des questions :

- Comment te sens-tu en ce moment?
- Comment était ton enfance?
- Comment le vois-tu le monde toi?

Bon, je crois que j'en ai dit un peu trop sur moi. Je pourrai t'en dire plus dans la prochaine lettre.

À une autre lettre

*Adrien*

Comment te sens-tu en ce moment ?

Comment était ton enfance ?

Comment le vois-tu le monde toi ?

Novembre 2011

Bonjour cher ami,

Tout d’abord merci pour ta lettre qui m’a plu car elle révèle un garçon ouvert sur le monde et s’intéressant à beaucoup de choses. C’est très important car ça te préparera à mieux connaître ce qui t’entoure et à observer un peu à la fois et à te faire une idée encore fragile de ce que tu pourrais faire plus tard.

Tu découvriras ce qui te plaît et ce pour quoi tu seras doué.

Bref commencer à imaginer quelle vie tu voudrais vivre ; il y a tant de possibilités…

Laisse germer ce goût pour quelque chose et ce que tu aimerais faire plus tard pour vivre une vie heureuse et qui te plaise.

C’est mon souhait,

*Pierre*

PS : Sois indulgent pour mon écriture mais j’ai 84 ans.

Malheureusement la réponse d’Adrien a été égarée

Février 2012

Cher Adrien,

Je te remercie de ta délicate attention et de tes vœux pour cette année nouvelle. Qu’elle te garde en bonne santé et qu’elle soit heureuse et paisible pour toi et toute ta famille.

Si je comprends bien, plus que l’école, tu préfères le rugby et le tir à l’arc, sans oublier bien sûr les jeux vidéo et tous les équipements de ton jardin avec Clémentine et Rémy.

Mais j’espère que tu assures quand même à l’école.

Comme je te l’ai déjà dit, c’est très important pour ton avenir.

Allez ! Je crois percevoir chez toi un optimiste et un actif, alors tu dois comprendre cela.

J’aime beaucoup la phrase de ta maman qui dit « Nous sommes très riches parce que nous nous aimons tous ». C’est la vérité et très important. Penses-y souvent.

Les fêtes de Noël se sont passées en famille avec notre belle crèche provençale comme nous faisons chaque année.

Alors maintenant au boulot !

En toute amitié,

*Pierre*

Mars 2012

Bonjour Pierre,

Comment vas-tu ? Moi je vais bien.

Pour le moment, je suis toujours à la recherche du métier que je pourrais faire plus tard. C’est dur mais j’ai quelques idées. Je rêve de devenir archéologue ou astronaute (mais ça va être dur). Sinon pour ta question des filles, je ne me consacre pas vraiment à ça à vrai dire (même si j’ai quelques copines) et en plus je ne les comprends pas tout le temps. Mon atout majeur : c’est l’humour pour me faire des amis. Car moi, je te l’ai sûrement déjà dit, j’aime faire rire les personnes de mon entourage (ex : au laser Game, mon pseudo est « Personne »). J’ai eu un correspondant espagnol (il s’appelle David et est fils unique) qui a été très sympa, même si je ne comprenais pas tout le temps ce qu’il disait. Il est reparti et j’en suis déçu mais je vais aller chez lui (en Espagne, aux environs du Portugal) dans sa famille pendant une semaine.

L’anniversaire de Rémy (mon petit frère qui aura 12 ans le 25 février) se fera le 18 avec ses copains et moi au laser Game et, le 24 en famille car Rémy et moi partons le lendemain en colonie de vacances pendant une semaine (thème : cirque). Mais comme choix, j’ai choisi de faire clown et Rémy acrobate.

Le collège a proposé de voir certaines pièces de théâtre au « Bateau Feu » et en y allant, je n’ai vu que deux filles de ma classe que je connais et pour patienter, j’ai blagué avec elles, je suis devenu leur ami. Comme quoi je suis marrant.

Mais bon, je n’ai pas que des amis (car je me faisais insulter et taper mais ça va mieux cette année) même si je réussis à en faire rire certains.

Mais je me demande si tu as voyagé quand tu avais mon âge car moi j’ai déjà visité beaucoup de pays : France (logique), Angleterre, Suisse, Espagne, Afrique et je crois que c’est tout.

À plus

*Adrien*

PS : Désolé pour l’orthographe.

# Paulette et Laura

**Coudekerque-Branche, le 26 septembre 2011**

Bonjour,

Sophie m'a proposé de t'écrire pour faire connaissance et partager ce qui est important pour nous, personnes âgées. Voilà ! Je m'appelle Paulette, j'ai 82 ans. Je suis célibataire. Mes parents avaient perdu leur deuxième fille à l'âge de 19 mois. Je suis la troisième fille, née sans doute pour les consoler.

En 2002, j'ai fait le choix de venir habiter au foyer-logement Paul Schrive, à Coudekerque, pendant que j'étais en assez bonne forme pour déménager et ne pas peser sur ma famille en prenant de l'âge. Je suis très heureuse d'avoir ce studio, où je suis chez moi, avec la possibilité de cuisiner pour le repas du soir et je vais au restaurant le midi, où se retrouvent toutes les résidentes et résidents qui le désirent. De plus, j'ai trouvé, ici, une chorale animée par une animatrice très sympa Lydia qui est maintenant malade depuis deux ans. Pour moi, le chant est très important, ça aide à garder le moral et permet d'animer les fêtes et les anniversaires.

Dans toutes les étapes de ma vie, j'ai pu participer à une chorale paroissiale.

Mon père aimait beaucoup chanter. Étant enfant, il m'a emmenée à une fête des cheminots. Ses copains l'invitaient à chanter. Je l'ai découvert très gai.

En 1936, mes parents ont acheté une TSF. Nous avons appris les chansons de l'époque, ma sœur aînée avait son cahier de chansons. Au patronage, une amie m'a appris de belles chansons : la révolte des joujoux – les jolis contes de fées.

Puis la guerre est venue. En 1939, papa était arrivé à l'âge de la retraite. Il était menuisier de métier mais n'a pas pu retrouver un travail parce qu'il travaillait à la main et non à la machine.

Nous avons évacué en février 1944. Mon parrain nous avait trouvé deux pièces, dans un estaminet fermé, « Le temple », et son fils est venu



avec un copain chercher quelques meubles avec un chariot et deux chevaux pour réemménager à Winzeele qui était le village d'enfance de ma mère.

J'ai bien aimé ce village où existait une troupe théâtrale où nous avons joué des pièces. J'ai même été souffleur (j'avais l'impression de jouer tous les rôles). Il y avait aussi du cinéma tous les quinze jours. Mais là, aussi, mon père y est décédé, en 1946. Maman était déprimée. On est restées à Winzeele jusqu'en 1957 parce que la vie était moins chère qu'en ville et on y trouvait de quoi manger.

Elle a assuré la cantine et la garderie des petits pour vivre.

Je suis partie, en 1950, travailler à l'hôpital-hospice de Bailleul, d'abord comme fille de salle puis aide-soignante après une année de formation, en chirurgie jusqu'en 1984 où j'ai pris ma retraite et rejoint ma mère à Coudekerque, que j'ai accompagnée jusqu'à la fin de sa vie en 1997.

Après la mort de ma mère, je me suis réveillée un matin avec cette chanson qui m'avait aidée, pendant et après la guerre, à garder l'espérance et à tenir bon.

I  
 On a passé par des durs moments  
 On a encore des embêtements  
 Et dans l'pays, les gens vous diront  
 « Ça ne tourne pas rond »  
 Moi, pour éclairer un peu leur ciel lourd  
 Je dis qu'Paris n's'est pas fait en un jour  
 Et simplement sans façon je viens chanter cette chanson  
*Refrain*  
 Et hop on en sortira on s'en tirera  
 Comme toujours en France  
 Ça vient tout doucement et ça vient sûrement  
 Nous pouvons convoquer l'espérance  
 Et hop on en sortira

II  
 Les p'tits oiseaux n'ont pas tout ce qu'il leur faut  
 Ils chantent quand même ils sont gais les moineaux  
 En attendant le soleil et l'été il faut les imiter  
 On verra les pommes frites et le bifteck  
 Et c'est même sûr qu'y aura du beurre avec  
 Sans compter que pour l'amour, on en a déjà tous les jours

**Octobre 2011**

## Bonjour Paulette,

Voilà, je me présente, je m'appelle Laura, j'ai 13 ans, bientôt 14. Je suis en 4<sup>e</sup> au collège Boris Vian. Je suis née à Saint-Pol-sur-Mer, mais je suis d'origine italienne.

J'ai deux demi-sœurs que je ne vois jamais. Léa, 22 ans et Élodie 28 ans. Je réponds à tes questions : « Est-ce que je chante? » Et non je ne chante pas par contre j'aime danser, d'ailleurs j'en pratique au club « Rythme et Expression ». Il est super comme club, on fait des super galas, on a de beaux costumes et les danses sont très bien.

Au fait, en parlant de danse, je suis inscrite à un concours avec une amie qui s'appelle Coralie. On fait deux danses pour ce concours. « Qu'est-ce que tu aimes? » Et bien ce que j'aime? Oh plein de choses, j'aime danser, j'aime les animaux, d'ailleurs j'ai un cochon d'inde et j'ai un poisson.

J'aime aussi dessiner, coudre, créer des choses...

Pour ma rentrée, oui ça s'est bien passé, à part quelques notes dans mon carnet à cause de trop bavarder.

Je bavarde beaucoup à une personne si je la connais bien. Je suis aussi marrante, je rigole tout le temps et souvent pour rien (rire).

Et toi? Aimes-tu rire? Es-tu une grande bavarde?

Dans ma vie plus tard, je voudrais comme métier faire esthéticienne.

Ça m'est revenu tout seul ce matin là!... Si tu veux, je pourrai te la chanter.

J'aime aussi les poèmes mais je ne sais pas en faire.

J'apprécie les copines qui m'en apportent.

Et toi, est-ce que tu chantes? Qu'est-ce que tu aimes? Est-ce que ça t'aide? Qu'est-ce que tu vis? Tu as passé de bonnes vacances?

La rentrée a été bonne? Qu'est-ce que tu aimerais faire dans ta vie?

C'est vrai que ce n'est pas toujours simple à trouver. Il faut du temps pour trouver son chemin.

L'année passée, pour lutter contre les discriminations, nous avons été chanter à Jean Vilar avec la chorale de l'AEEJ. C'était chouette!

J'espère que ma lettre t'intéressera et que tu as des choses à m'apprendre aussi. Tu peux me poser les questions que tu veux.

Salut! À bientôt j'espère pour faire plus ample connaissance

*Paulette*

J'aime tout ce qui est mode, beauté, cosmétique... Après ma 3<sup>e</sup>, j'aimerais entrer en lycée professionnel pour apprendre tout de suite mon futur métier. Je vais d'ailleurs faire un stage en mai dans un salon d'esthétique, j'ai hâte!

Désolée pour toutes les fautes d'orthographe et mon écriture !...

J'espère qu'on va bientôt se rencontrer et j'ai hâte de recevoir ta prochaine lettre.

À très bientôt,

*Laura*

**Novembre 2011**

À Laura,

Ta lettre m'a fait grand plaisir. Merci d'avoir accepté de partager un peu de ta vie. Je sais que ta famille est italienne du côté de ton père, et de ta mère? As-tu encore de la famille en Italie? Tu y es allée? Tu es la benjamine? Est-ce pour cela que tu ne vois pas tes demi-sœurs?

J'ai un neveu qui s'est marié avec une jeune fille dont les parents étaient siciliens. Ils ont divorcé et lui est décédé depuis. J'ai deux cousines qui se sont mariées avec deux Italiens mais je ne les vois pas non plus. La vie nous sépare souvent. Pour se retrouver, il faut le désirer très fort, ou tout au moins s'écrire ou téléphoner... Il y a parfois des événements qui nous y amènent... Les imprévus de la vie.

Tu aimes danser et tu vas au club Rythmique et Expression sur Coudekerque? Je ne connais pas.

Pour le concours, tu prépares avec Coralie deux danses, lesquelles?

Et quand cela se fera? Et où? Je vous souhaite bonne chance. À ton âge, je savais faire un tango puis j'ai appris la valse et l'aéroplane et aussi des ballets pour des représentations. Ma mère adorait voir danser. Quand j'ai su conduire, nous allions « Aux Orgues » d'Herzelee. Quand j'étais en repos, nous y avons fait des amis.

Tu as beaucoup de talents, dessin, coudre, créer des choses... Qu'est-ce que tu couds? Tu crées?

Il y a quelque temps, des groupes sont venus au foyer danser l'après-midi. Cela vous arrive de faire cela gratuitement? Tu vois, je suis curieuse même si je ne suis pas bavarde. À 12 ans, nous avons eu une très bonne maîtresse qui nous a appris à être responsables et à écrire sans faute grâce aux dictées. Nous devions nous noter nous même pour la conduite, pour être honnête, il fallait faire attention. On savait si on avait été discipliné ou pas. Quand j'ai travaillé à l'hôpital à 21 ans, nous étions toutes au secret professionnel. Les gens parlaient mais, nous, on ne pouvait pas dire, divulguer. C'est pourquoi il m'est plus facile d'écouter. Pourtant j'ai accepté de parler de ma vie de travail avec des jeunes « d'Uniscité ». On pouvait choisir le thème qu'on voulait. Une autre résidente a fait de même. Ça a été l'occasion d'un après-midi de détente avec une dame qui a lu ce que nous avons vécu. Tu sais déjà ce que tu voudrais faire comme métier. C'est important. Si j'ai bien compris, tu aimes ce qui est beau, dessiner et tu as déjà un projet de stage en mai.

Tu vas chercher à améliorer, à donner de la vie tout en respectant le désir des personnes et leur personnalité.

Pour l'écriture, je n'ai pas eu de peine à te lire. Pour les fautes d'orthographe, peut-être te suffirait-il d'un peu d'attention pour améliorer les accords. Tu as dit bientôt 14 ans. C'est quand?

Bonne fête de Sainte-Catherine. Ça se fête chez vous? Bonne fête de fin d'année et ainsi qu'à ta famille. Il me semble que Sophie m'a dit que nous allions nous rencontrer en mars. Cela nous laisse un peu de temps pour faire plus ample connaissance.

Au revoir Laura.

A bientôt le plaisir de te lire,

*Paulette*

**Janvier 2012**

## Bonjour Paulette,

Alors oui, comme tu disais, du côté de mon père ma famille est italienne. Oui, j'ai de la famille là-bas, je crois, un ou deux cousins à mon père et une vieille dame mais je ne sais pas qui est-ce. Moi, je ne suis jamais partie en Italie, j'aimerais bien y aller. Du côté de ma mère, je ne sais pas grand-chose, je crois que son père était hollandais. J'ai deux demi-sœurs que je ne vois jamais car c'était d'un premier mariage. Ma mère a divorcé et elle n'a pas gardé les filles parce qu'elle ne voulait pas rester en contact avec son ex-mari. Après, ma mère a rencontré mon père. Pour le concours que j'ai fait avec Coralie, c'était bien mais on a perdu. Mais ce n'est pas grave parce qu'on a tous eu les mêmes cadeaux : des chocolats, une médaille et une boule à neige avec notre photo dedans. Tu me demandais aussi ce que je crée. Ce que je crée, c'est surtout pour l'art plastique au collège. J'ai 18 de moyenne environ dans cette matière. Je couds aussi de petites peluches, monstres rigolos avec ma mère.

Pour mon métier, j'ai changé d'avis, je ne veux plus faire esthéticienne car ma mère a parlé avec plusieurs femmes, dont les filles qui voulaient faire ça ont dû changer, ou bien elles ne travaillent pas car il n'y a pas non plus de débouchés et puis c'est mal payé. Donc comme ma tante et son mari sont dans le médical et que j'aime les bébés et tout ça, j'ai décidé d'être puéricultrice. Mes parents disent que c'est un beau métier et je me suis renseignée, il y a du travail vu qu'il y aura toujours des bébés.

Et comme c'est temps plein, je crois je gagnerai bien ma vie, comme les temps sont durs en ce moment... Alors voilà, je vais me lancer dans ça. Mon stage au mois de mai, je crois que je vais le faire dans une crèche. Pour mon anniversaire, j'aurai bientôt 14 ans dans moins d'un mois ! C'est le 1<sup>er</sup> février. J'aurais voulu pour mes 14 ans un scooter vespa, même un vintage, j'aurais été contente mais ça coûte trop cher. Pour Noël, je n'ai pas eu grand-chose, des bricoles par mes parents et des sous par ma famille. Et toi, qu'avais-tu pour Noël ?

Bon je te souhaite un joyeux Noël en retard ainsi qu'une très bonne année.

Au revoir

À très bientôt, Paulette

*Laura*

**Le 31 janvier 2012**

## Bonjour Laura,

Merci de tout ce que tu as partagé de ta vie. Cela m'a beaucoup touchée et m'a rappelé l'histoire de mon père. J'avais 15 ans quand il est décédé en 1946 et je ne l'ai jamais interrogé sur son passé. Je sais qu'il a émigré en Amérique (au Canada, je crois) après la mort de sa fiancée, qu'il a été malade et a dû avoir de l'argent de ses parents pour revenir à Winnzeel où ils habitaient. C'est là qu'il a connu ma mère qui avait 19 ans et avait été laissée par son fiancé. Il avait 38 ans quand ils se sont mariés. C'est alors qu'ils sont venus habiter à Coudekerque-Branche au 111 rue des Forts après le cimetière. Nous sommes toutes nées là dans un deux-pièces. J'avais 5 ans quand ils ont pu louer un appartement près de la gare. Ma petite sœur avait 8 mois et avait été très malade auparavant. Tu vois je t'ai dit que papa aimait chanter et aussi lire, faire des meubles, nous apprendre à marcher mais il n'était pas causeur. Mais nous avons eu un bon papa.

Tu me dis avoir changé d'orientation pour ton futur métier. Cela me semble sage. Ta maman est de bon conseil. Ma petite nièce aussi choisit cela mais je crains fort qu'elle n'aie du mal à être puéricultrice car il faut de solides études. Elle pourra être aide-puéricultrice plutôt. C'est aussi intéressant. On est souvent obligé de s'adapter à la situation du moment. Pour moi, ça a d'abord été la guerre, l'évacuation, le travail à l'atelier d'un tailleur, les problèmes de santé. En 1950, j'ai trouvé du travail à l'hôpital-hospice de Bailleul en chirurgie comme fille de salle

en attendant de pouvoir réaliser mon projet de vie. Mais lequel ? Car ma santé ne me permettait pas de pouvoir être religieuse. Aussi en 1953 après une retraite mariale à Lille, j'ai rencontré une institutrice en école maternelle qui m'a raconté ce qu'elle avait, cela m'a aidée à retrouver un sens à ma vie. J'étais comme les rois mages qui avaient retrouvé leur étoile ! Nous sommes restées proches jusqu'à son décès. Par la suite en 1960, j'ai été invitée par l'ACO (Action catholique ouvrière) à l'occasion d'une mission qui avait lieu sur Bailleul. J'étais syndiquée depuis le début mais pas militante. J'ai fait une formation par correspondance. Nous avons demandé, en 1961, une formation d'aide-soignante à la direction. Ça a permis d'améliorer notre salaire et notre carrière à partir de 1963. On faisait le travail sans être payées n'ayant pas cette qualification. Cette formation a continué par la suite. En 1968, une seule personne pouvait faire grève par service. Nous étions si peu nombreuses et il fallait assurer le service des malades. Nous avons revu nos roulements de travail et obtenu un week-end de repos sur deux. On a toujours demandé du remplacement pour les congés.

Aux commissions paritaires qui se sont mises en place, nous avons bien travaillé pour améliorer nos situations en nous formant pour le syndicat et en apprenant sur le tas.

Tu vois les mouvements ont beaucoup d'importance pour avancer dans la vie, faire avancer les conditions de travail. Il faut être unies et faire une bonne équipe malgré nos différences.

Tu me demandes comment j'ai passé Noël. Ici, il y a eu un repas de Noël, le 16 décembre, on pouvait inviter quatre parents ou amis en payant leurs repas. J'ai invité un couple d'amis et deux autres amies qui ont été très contentes d'y participer. Ils m'ont offert un panier-repas et des chocolats. Avec l'apéritif, il y avait une tombola que notre association « Encore Agile » avait organisée. On pouvait aussi leur acheter des cadres, des boules qu'elles avaient confectionnées. J'ai acheté un cadre pour l'anniversaire d'un arrière-petit-neveu que je vais revoir le 18 février. Je n'ai pas gagné à la tombola mais je ne peux pas me plaindre, il y a deux ans, j'ai gagné la télé à écran plat. Je ne m'y attendais pas du tout. Le repas était bien et l'ambiance était bonne : musique, danses filmées par un des résidents qui nous l'a montré par la suite.

Le soir, nous avons été à la célébration de l'ACO à Loon-Plage où nous avons retrouvé nos amis. Mon amie Christiane nous y a emmenées en voiture. Nous sommes trois sans voiture. La mienne m'a lâchée il y a quatorze mois. Elle avait 19 ans. Je circule en bus ou avec des amis quand c'est possible.

Le jour de Noël, j'ai été à « Ma Maison » où ma sœur Monique habite. J'ai pu aller à la messe de Noël et au repas avec elle et les autres. La veille, il y avait ici un petit réveillon pour les résidents (repas amélioré). Pour 8 h nous étions revenus chez nous, car le personnel a aussi sa famille pour la fête. Le prêtre de Coudekerque est venu ici célébrer la messe de Noël le 22, beaucoup de personnes ne peuvent plus y aller. Il vient trois fois par an à Noël, à Pâques et vers le 15 août comme à la maison de retraite Yvon Duval.

Tu me fais rire en me disant « que tu as eu des sous » par ta famille. Je pense que tu n'as pas connu le temps des « sous », nous, si, et nous avions aussi très peu d'étrennes. Mais je me souviens de ma première paye à Winnzeele, j'avais eu 60 francs (10 francs anciens par jour). J'étais très fière de ramener ça à Maman qui avait si peu pour vivre. Papa ramenait à manger quand il avait travaillé pour les fermiers. C'était un trésor.

J'espère que tu passeras un bon anniversaire le 1<sup>er</sup> février. Mes félicitations pour le concours que tu as passé. L'important c'est de participer. Je suis contente que vous ayez été toutes récompensées.

Bonne et heureuse année 2012 pour toi et tous ceux que tu aimes.

À bientôt le plaisir de te lire et de te rencontrer,  
Grosses bises Laura.

*Paulette*

*Ta lettre m'a fait grand plaisir. Merci d'avoir accepté de partager un peu de ta vie. Cela m'a beaucoup touché et m'a rappelé l'histoire de mon père.*

**Le 11 mars 2012**

## Bonjour Paulette,

Alors, voilà, dernière lettre avant notre rencontre, j'ai hâte!

Pour la lettre, je m'y suis mise au dernier moment, j'avais toutes les vacances et moi je la fais la veille de la rentrée... Enfin c'est pas bien grave...

Pour mon anniversaire, oui c'était bien, j'ai été en ville avec ma meilleure amie, nous avons mangé le midi « au Subway » et l'après-midi, nous avons fait les magasins. C'est très rare que je puisse sortir, aller toute seule en ville avec une amie mais c'était mon anniversaire donc mes parents ont accepté. Mes parents sont sévères, surtout mon père, je n'ai pas le droit de sortir n'importe où, avec n'importe qui, à n'importe quelle heure. Ils ne veulent pas trop que je sorte avec des garçons mais bon ça reste des amis! Mes parents sont stricts au sujet de mes notes. Pour eux 12,5/20 de moyenne générale, ce n'est pas assez... Ils veulent que j'arrive au moins à 14/20 de moyenne générale.

Pour les prochaines vacances, c'est-à-dire en avril, je vais aller à Toulouse avec ma mère voir ma tante, mon père ne viendra pas. J'irai en train, je vais faire Dunkerque, gare du Nord à Paris, ensuite nous allons prendre le métro pour aller à la gare Montparnasse direction Toulouse!! J'ai hâte!

Pour moi, avoir 14 ans, c'est bien mais je préférerais avoir 16 ans! J'aurai plus de liberté envers mes parents et puis je serai au lycée. Le collège c'est bien mais à mon avis, le lycée c'est mieux.

Ma préoccupation première, c'est mon apparence, j'aime être propre sur moi, sentir bon... Ce qui me gêne le plus, c'est mon acné. Pour mes boutons au visage, je me maquille, je mets de la crème... (Si tu as des astuces de grand-mère contre l'acné, je suis preneuse! (Rire) Si j'avais la peau nette et pas toute sèche, je crois que je ne me maquillerais pas. J'aime aussi être bien habillée, j'aime faire les boutiques, être bien coiffée aussi! Je suis une vraie fille! (Rire).

Ma deuxième préoccupation, c'est les cours, bien sûr! Même si je n'ai pas de super notes, je fais de mon mieux! Comme par exemple pendant les vacances, j'ai fait tous mes DM (Devoir maison), j'avais un DM d'anglais que j'ai enfin fini! (J'ai mis trois jours non-stop à le faire!) J'en suis fière, je trouve qu'il est très bien réussi, la présentation est nickel! J'espère avoir une bonne note! Cela remonterait ma moyenne! Le thème, c'était choisir un personnage, faire sa carte d'identité et la biographie de son inventeur. J'ai choisi la panthère rose.

Sophie nous a donné un questionnaire et dessus il y a cette question : Qu'est-ce qui est interdit et que vous voudriez faire?

J'aimerais bien voir ce que c'est que d'aller en boîte de nuit avec des amis. C'est interdit à mon âge mais c'était le but de la question.

Sophie nous a dit de faire une grande lettre et de parler de plein de choses de notre vie mais je ne sais pas quoi dire.

Sur le questionnaire, il est écrit « raconter une histoire qui nous a émue, touchée, mise en colère... » Il y a une histoire qui m'a émue, c'est quand mon père a fait un arrêt cardiaque, il n'est pas mort à cette heure-là! C'était le jour de la fête des mères, il y a deux ou trois ans. Il est resté pendant deux semaines dans le coma, je crois. Le jour où c'est arrivé, il est resté pendant 46 min sans oxygène. Les pompiers et le SAMU étaient tous chez moi. Mon père était comme mort quand ils ont réussi à le réanimer. Ils l'ont tout de suite emporté à l'hôpital. Il est sorti le 26 juin, il est resté 19 jours, je crois...

J'espère que ma dernière lettre t'a fait plaisir et désolée pour mon écriture et les fautes d'orthographe, je n'ai pas pu me faire corriger!

À bientôt

Grosses bises Paulette

*Laura*

# René et Élyse

Dunkerque, le 13 octobre 2011

Chère petite demoiselle,

Nous ne remercierons jamais assez Madame Rousseau et les animateurs du CCAS qui ont eu cette merveilleuse idée de rencontre intergénérationnelle.

Quelle joie ce sera pour moi de te transmettre, à ta demande, tout ce qui a fait de moi ce que je suis grâce à l'exemple qui m'a été donné, et sans lequel aujourd'hui à 88 ans, je ne serais jamais qu'un vieillard qui, patiemment, attend l'inexorable fin.

Or, vois-tu, je ne suis pas cela. J'ai eu une vie bien remplie que j'ai partagée pendant 60 ans avec une femme merveilleuse qui m'a donné cinq enfants tous aussi merveilleux que leur mère. Les enfants ont, à leur tour, fait les leurs, mais pour des raisons domestiques que beaucoup de familles connaissent, ils ont dû s'éloigner de nous et

pour les trouver, il faut aller à Strasbourg, Luxembourg, Lyon, Paris ou encore Boulogne – plus personne à Dunkerque ! C'est en quelque sorte le drame de ma vie : la solitude.

Tu me diras : oui mais il y a le téléphone, internet et les photos !

C'est vrai. Oui mais ça ne procurera jamais ce que l'on peut se dire les yeux dans les yeux et tu en déduiras facilement que le seul mal dont je souffre aujourd'hui n'est autre que la solitude.

Alors, te voilà, welcome, je suis sûr que tu dois ressembler à mes petites filles avec lesquelles j'ai toujours entretenu des rapports privilégiés.

Encore aujourd'hui, mariées et mères de famille, elles me mettent encore en boîte et moi, je te prie de le croire, je ne m'en prive pas en retour.



Coudekerque-Branche, 9 novembre 2011

Cher René,

Ça me ferait vraiment plaisir si je pouvais retrouver chez toi le même esprit. Tu pourras si tu le veux, me poser toutes les questions qui te passent par la tête. C'est juré, j'y répondrai... à ma façon !  
Je te fais deux grosses bisex de grand-père. Tu vas voir, c'est bon, doux comme du bon pain.

*René*

Quelle joie ce sera pour moi de découvrir votre jeunesse. Pourquoi attendez-vous la fin ? Même que vous avez 88 ans vous êtes jeune, vous êtes peut-être encore sportif.  
Vous avez partagé votre vie pendant soixante ans avec votre femme, étiez-vous romantique ? Vous ne pouvez pas voir vos enfants et petits-enfants, vous devez être triste tout seul. Il y a peut-être internet, le téléphone et les photos mais c'est mieux de les avoir devant. Vous êtes un papi blagueur. Combien de frères et de sœurs avez-vous ? Comment était votre jeunesse ? Maintenant je vais me présenter. Je m'appelle Élyse, j'ai 13 ans, je suis en 4<sup>e</sup> au Collège Boris Vian. Je vais vous présenter ma famille. Ma mère s'appelle Fanny, elle est assistante de vie, mon père s'appelle Michel, il est conducteur d'engins et ma petite sœur Florine a 2 ans, elle ne va pas encore à l'école. J'aime les balades à pied ou en vélo avec mes parents et ma sœur. Quel était votre métier ?  
Moi je voudrais être sapeur pompier professionnel pour sauver les gens.

Je vous dis à très bientôt  
Et gros bisous à vous.

*Élyse*

Le 22 novembre 2011

Chère petite Élyse, (j'aime bien ton prénom)

Je réponds à ta bonne lettre du 9 novembre 2011 qui me pose quelques questions me concernant ainsi que ma famille. J'ai 88 ans et donc 89 le 29 avril prochain. Ça doit te sembler énorme mais, tu verras on y est très vite.  
Tu me trouves encore jeune et tu supposes que je le dois au sport. Tu as raison, j'ai toujours fait de la natation (tous les jours, à 8 heures, je faisais mon kilomètre à la piscine). J'ai fait beaucoup de vélo. Mes meilleurs souvenirs cyclistes sont ceux où je pédalais avec mes trois garçons, on chantait, on rigolait, on était vraiment quatre copains. J'ai aussi beaucoup marché, en groupes de randonneurs ou seul, sur la plage, au bord de l'eau, à marée basse. C'est peut-être cette dernière formule que j'affectionnais particulièrement ; elle me permettait de penser, de méditer, j'en éprouvais un vrai bonheur. Je pratique la pétanque, trois fois par semaine au Jeu.  
Aujourd'hui, en raison de mon âge et de mes possibilités physiques, mon activité sportive est restreinte. J'ai peine à l'accepter. Tu sais, du sport tout seul c'est mieux que rien, mais c'est encore et toujours la solitude. Rien ne vaut le sport d'équipe. C'est une école de la vie, c'est là où les gens montrent leur vrai visage et où on se fait de vrais amis. J'ai de bons enfants qui me conseillent bien. Autrefois, ils m'obéissaient, aujourd'hui, c'est mon tour, et c'est fort bien ainsi. L'année dernière ils m'ont conseillé de rentrer en maison de retraite

ce qui m'avait beaucoup surpris car j'étais si bien dans mon petit appartement de la Résidence de la Tour, au 303 du boulevard de la République à Malo. J'y avais de nombreux voisins, tous aussi gentils les uns que les autres.  
Philippe, mon deuxième fils, m'avait dit « Tu comprends Papa, on est tous au loin (enfants, beaux-enfants et petits-enfants, sont au nombre de 23) éclatés à Strasbourg, Luxembourg, Lyon, Boulogne, ou Paris. Plus personne à Dunkerque. Si un jour il t'arrive quelque chose, il nous sera difficile de venir te voir tous les huit jours. Alors, pour notre tranquillité, accepte d'entrer là où on te saura bien ». Au début, ce n'était pas facile et puis, peu à peu, je m'y suis fait et aujourd'hui je suis ravi. Tu me demandes si je suis romantique ? Je ne crois pas que je le sois, je dirais même que je suis plutôt pragmatique et peut-être plutôt chanceux car avoir trouvé l'Amour par un coup foudre et en avoir profité, simplement et intensément, pendant 60 ans, relève de l'exception. La seule vraie peine que ma femme m'ait faite, c'est de m'avoir, à la suite d'un cancer du sein qui a duré trois ans, quitté il va bientôt y avoir sept ans. Mais, tu sais, elle est toujours avec moi, j'ai l'impression d'encore lui parler. Quand je me promène sur la digue je lui fais un coucou de loin car, suivant son souhait, ses cendres ont été rendues à la mer.

Oui j'ai internet et mon adresse est [...] un téléphone fixe [...] et aussi un portable [...] et je préfère, si possible, que l'on m'appelle sur mon fixe. En ce qui nous concerne, ne penses-tu pas que, pour le moment, il est préférable de nous écrire plutôt que de nous téléphoner? Les écrits restent, on peut y revenir, le téléphone, c'est du vent. Quant au portable, à mon avis, c'est une merveilleuse invention mais encore faut-il ne pas en abuser. Qu'en penses-tu? Et toi, tu t'en sers beaucoup? Et qu'en pensent tes parents?

Je continue à répondre à ta lettre. Oui, j'aime les photos, j'en ai toujours fait, j'en ai même exposé. Aujourd'hui, je ne dispose plus que d'un compact que m'ont offert mes enfants. C'est dommage, je n'en fais presque plus. Peut-être est-ce parce que je n'ai plus personne à qui les montrer? Et toi, tu en fais des photos? Mes enfants, qui voyagent beaucoup, m'en envoient des quantités.

Moi aussi, j'ai eu une sœur de 14 ans mon aînée et un frère de 12 ans plus âgé que moi. Ma mère qui m'a eu à l'âge de 42 ans, était très occupée au magasin (vente de chaussures). C'est donc ma sœur qui s'est occupée de moi. De ce fait, mes sentiments pour elle ont toujours été privilégiés. C'est surtout lorsque j'ai atteint l'âge que tu as maintenant que son influence m'a été la plus bénéfique, surtout dans des domaines comme la morale, les arts, la musique, et toutes les

choses qui ajoutent à la joie de vivre. Comme toi, elle aurait bien pu dire qu'elle aurait voulu être n'importe quoi POUR SAUVER LES GENS.

Tu voudrais savoir comment s'est passée ma jeunesse ? Eh bien pas tout à fait comme je l'aurais souhaité. Tout jeune, j'ai été inscrit dans une école primaire et ça ne marchait pas trop mal, sans plus. Au moment de passer en classe de 6<sup>e</sup>, j'aurais voulu m'orienter vers le secondaire afin d'y étudier le latin, le grec, l'anglais et l'allemand sans trop savoir où cela m'aurait mené. L'écriture? La traduction? Les affaires? Mon père, un brave homme, un pur produit de l'école gratuite et obligatoire de Jules Ferry, fier d'avoir obtenu son certificat à l'âge de 11 ans, et dont l'orthographe était bien meilleure que la mienne, me dit « T'as pas besoin de tout ça pour vendre des godasses », le verdict était prononcé. De mon temps, on ne connaissait pas les conseillers d'orientation et, de surcroît, on s'en remettait sagement à la décision paternelle. Je suis certain que si, à ce moment, les conseillers avaient existé, mon père se serait laissé convaincre. Comme quoi, il suffit de peu de choses pour changer un destin.

Alors tu sais pour le latin, j'avais trouvé un truc qui, bien que rudimentaire, ne marchait pas mal du tout. J'avais un livre de messe imprimé à gauche en français et à droite en latin et tandis que mes copains chantaient de bon cœur moi je me faisais mon petit cours de

latin. Pour le grec, c'était foutu, il n'y en avait pas dans mon missel. Pour l'anglais, j'en ai fait deux ans et pour l'allemand j'ai participé à la campagne d'Allemagne en 1945 où j'ai eu quelques contacts avec la population. Pour dire vrai, je bricole dans toutes ces langues. Eh bien, crois le si tu veux, si je rencontrais une copine de mon âge, ancien professeur d'anglais, ça me dirait encore quelque chose de reprendre à zéro. Alors maintenant, dans cette bonne lettre, tu parles de toi et de tes études. Au fait, les études, ça marche? Tu as de bons rapports avec tes professeurs? Tu as de bons camarades? Garçons et filles? C'est très important tout ça.

Plus important encore, c'est la famille, et là, je vois que tu es gâtée. Transmets, veux-tu, mes amitiés à tes parents que j'espère connaître un jour. Ils doivent être fiers de toi car quand on a une fille de 13 ans qui sait déjà ce qu'elle a envie de faire plus tard et qu'en plus, c'est pour sauver des gens, on doit être drôlement fier. À très bientôt. Merci encore mille fois pour cette bonne lettre à laquelle j'ai pris tant de plaisir de répondre. Gros bisous à toi et à Florine.

*René*

**Le 9 janvier 2012**

Cher René,

Bonjour René, je vous souhaite une bonne année et une bonne santé. Moi, je ne sais pas nager, j'aime aussi faire du vélo avec mes parents, j'aime beaucoup courir et vous, aimez-vous courir? La pétanque, j'en fais avec mon papi.

Vous devez être un papi extraordinaire! C'est quoi un coup de foudre pour vous? Vous devez être malheureux sans votre femme, je suis vraiment désolée pour vous.

Moi, j'aurai bientôt internet, j'ai un téléphone portable aussi, je m'en sers juste pour téléphoner et envoyer des messages. C'est bien en cas d'urgence. Vous ne deviez pas voir beaucoup vos parents. Alors c'est comme moi avec ma petite sœur, mes sentiments pour elle sont forts, très forts même. Moi, je fais de l'anglais et de l'espagnol. Savez-vous parler l'espagnol? Vous êtes un peu comme votre papa, un peu blagueur?

Les études marchent bien, un peu de difficulté mais ça va aussi. Oui ils sont très gentils. Oui Justine, Gwendoline, Lucie sont mes trois amies. Ce n'est pas grave pour la lettre mais j'étais inquiète.

J'ai encore quelques questions à vous poser. Si vous pouviez parler au René de 13 ans, vous lui diriez quoi? Pour vous la famille, c'est quoi? Si vous vouliez que quelque chose repasse, ce serait quoi?

Gros bisous de Élyse

*Élyse*

**Le 6 mars 2012**

## Chère petite Élyse,

Il y a un moment que je t’ai écrit cette lettre. J’ai longtemps tardé à te l’envoyer car, en la relisant, je me suis rendu compte que j’avais peut-être abordé des sujets un peu trop sérieux pour ton âge. Peut-être est-ce aussi en raison d’un léger moment de flottement que je traversais alors ? Tu sais, il n’y a que dix mois que je suis entré à la résidence et c’est une tout autre vie. La Directrice me dit que c’est normal, d’ailleurs aujourd’hui ça va beaucoup mieux.

Céline Méliez, du Bateau Feu, m’a téléphoné en s’étonnant de mon silence. Je lui ai expliqué que ma lettre était faite depuis longtemps mais que j’hésitais à te l’envoyer pour les raisons que je viens de te donner ci-dessus. À son avis, je dois t’envoyer ma lettre même s’il est possible que tu la trouves aujourd’hui un peu trop sérieuse. (Je n’ai pas dit ennuyeuse !). Elle pense que tu seras contente de la relire d’ici un an ou deux.

La lettre commençait par te donner des nouvelles de ma santé. Ce n’était pas très optimiste donc je passe tout de suite au chapitre suivant.

Avant, je passais mes journées au sport. Vélo, marche, natation occupaient le plus clair de mon temps. Aujourd’hui :

PLUS DE VÉLO à cause des risques de manque d’équilibre, donc de chute, qui pourrait provoquer une fracture du col du fémur. Dans cette éventualité, ma directrice me dit qu’elle ne pourrait pas me garder. Mais où irais-je alors ?

PLUS DE MARCHÉ non plus. Finies les marches au bord de l’eau qui me conduisaient de Malo à la Panne. Maintenant, si par habitude, je me mets à marcher trop vite, au bout de 100 m, il faut que je prenne une petite pilule de Trinitrine (c’est pour le cœur).

PLUS DE PISCINE non plus. Autrefois, j’y allais toujours avec des copains. Ici, personne ne veut plus y aller. Il faudrait qu’un jour je me secoue et que j’y aille seul. Aux beaux jours, qui sait ?

Par contre, j’ai une bonne nouvelle à t’annoncer. Un de mes amis de Malo vient, à son tour, de rentrer à la résidence. Il est quasiment aveugle mais encore très mobile. Je vais pouvoir m’occuper de lui, l’accompagner en promenade, lire ou écrire pour lui. En somme, je vais devenir son « homme de compagnie » ! C’est bien pour lui, et moi, ça va m’occuper intelligemment. Ce sera un peu comme toi quand tu me disais dans une de tes lettres que, plus tard, tu voulais être pompier **POUR ÊTRE UTILE AUX AUTRES.**

Dans ta dernière lettre de janvier dernier, tu me présentes tes vœux. Avec un peu de retard, mais tout aussi chaleureusement, à mon tour, je te souhaite tout ce qui peut t’être agréable. Une bonne santé, bien sûr, mais aussi beaucoup d’amitiés à donner ou à recevoir. Continue à faire de ton mieux pour participer à la vie de ta famille. La famille, c’est ce qu’il y a de plus précieux au monde. Loin de la famille, point de joie de vivre. Ne ménage pas ton sourire ; avec un sourire on bouge des montagnes. Et pour les études ? Tâche vraiment de faire un effort, ce sera tellement important à l’avenir d’avoir un bagage, fût-il modeste.

Tu me demandes de t’expliquer ce que c’est qu’un coup de foudre. C’est un choc que l’on reçoit brutalement en rencontrant quelqu’un du sexe opposé. On s’imagine avoir rencontré l’âme sœur mais ce n’est qu’après avoir vécu un moment avec la personne que l’on s’aperçoit si ses perspectives d’avenir correspondent aux nôtres. Alors deux cas se présentent. Soit, on peut envisager de fonder un foyer si le sentiment amoureux demeure ou, mieux encore, s’il se développe. C’est ce que j’ai connu et qui a duré soixante ans ! Soit, assez rapidement, on s’aperçoit que l’on est plutôt déçu. Dans ce deuxième cas, il ne faut pas hésiter à cesser les relations car, en cas de mariage, ce serait la garantie d’un divorce dans les trois ans qui suivent et le divorce, c’est la certitude de faire supporter aux enfants l’égoïsme des parents. Ils sont très malheureux parce qu’ils sont pris entre deux feux.

Autre chose, tu me dis faire un bon usage de ton portable. Bravo, c’est indispensable qu’une jeune fille comme toi en possède un. D’abord, il est important que tes parents puissent te joindre à tout moment, ensuite ça peut te dépanner en toutes circonstances. Enfin, soyons sincères, je pense que tes amies ne comprendraient pas que tu n’en possèdes pas un. C’est comme le bon vin, il faut en user avec modération.

Je souhaite pour toi que tu fasses également un bon usage d’internet que tu me dis posséder prochainement. Si tu veux mon avis, suivant l’usage que tu en feras, ce sera le paradis ou l’enfer. Il est une règle importante à respecter dès le départ : faire passer les leçons et les devoirs avant l’ordinateur. Deuxièmement, ne regarder que ce que tu pourrais regarder en présence de tes parents et surtout te méfier des annonces qui parfois sont trompeuses. Autrement, il y a sur internet, et en particulier sur *Wikipédia* toutes sortes d’informations possibles. Il faudra cependant demander à ton professeur ce qu’il en pense ; peut-être est-ce un peu tôt pour toi ? En dehors de cela, bien sûr, il y a les jeux, c’est de ton âge. Là encore il y en a de toutes sortes, renseigne-toi. Je suis certain que tu sais bien par toi-même auprès de qui tu dois te renseigner.

Non je ne parle pas espagnol. Tout au plus quelques mots d’anglais car j’ai une partie de ma famille qui est américaine. Je connais aussi quelques mots d’allemand. Quand j’avais ton âge, j’aurais voulu faire

une licence d'anglais et d'allemand mais à l'époque mon père, un brave homme, estimait que ça ne servait à rien. Aujourd'hui, mon professeur aurait demandé à rencontrer mon père et je suis persuadé qu'il aurait réussi à le convaincre.

Enfin tu me demandes ce que je pourrais dire au René de 13 ans? En toute simplicité, je t'avoue que je n'en ai aucune idée. Les choses ont tellement changé. J'aimerais en parler au cours d'une conversation car il m'apparaît plus facile de répondre à des questions que d'essayer de mettre en valeur des actions devenues aujourd'hui obsolètes. J'aurais surtout peur d'être considéré comme un moralisateur, persuadé que tout était mieux autrefois, ce qui n'est pas du tout mon cas. Ce qui est certain, c'est que je maintiendrais, haut et fort, que le laxisme n'a jamais été la meilleure solution. Ma sœur, mon frère et moi, avons toujours été reconnaissants à nos parents de l'exemple qu'ils nous ont donné, même si parfois c'était au prix de quelques punitions. Nous en avons, plus tard, reconnu les bienfaits.

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui. Ça te suffit? On aura bientôt l'occasion de se rencontrer. J'ai hâte de te connaître. En attendant, présente mes respects à tes parents et pour toi et ta petite sœur je joins pour chacune un gros bisou de papy.

*René*

La dernière lettre d'Élyse a malheureusement été égarée

Moi je voudrais être sapeur pompier  
professionnel pour sauver les gens.

# Timimi et Thomas

Septembre 2011

Bonjour,

C'est ma fille qui écrit pour moi car ma main droite ne va plus très bien mais c'est moi qui lui dis ce qu'elle doit écrire.

Je m'appelle Odette. Je suis une mamie de 90 ans, je mesure 1,50 m et je pèse 33 kg tout habillée (poids plume). Quand il y a beaucoup de vent, je m'envole presque.

J'habite à Malo dans une petite résidence juste en face de chez ma fille. Dans la journée, je lis *La voix du Nord* et la revue catholique *La vie* où il y a des articles intéressants. J'aime aussi regarder à la fenêtre car je vois les gens passer. Tous les jours j'ai la visite de ma fille.

J'ai eu trois enfants dont deux sont décédés : une fille qui avait 3 mois et mon garçon à 39 ans. Il était coiffeur. Je suis veuve. J'ai eu deux petits-enfants : un petit-fils qui a maintenant 39 ans et qui est papa de trois enfants et une petite fille de 30 ans, maman d'un petit garçon.

J'ai donc quatre arrière-petits-enfants : Chloé qui a 15 ans et demi et qui est en seconde. Elle travaille bien à l'école, fait beaucoup de sport. Lucas et Thibaut, jumeaux de 5 ans, qui sont très dynamiques et qui se chamaillent tout le temps mais ils s'aiment beaucoup quand même. Roméo qui a 18 mois et qui est très câlin avec moi et très rigolo. Je suis très heureuse quand je les vois. Je discute beaucoup avec Chloé. Elle me raconte presque tout ce qu'elle fait. Elle est marrante ! Les jumeaux aiment que je lise des histoires et Roméo adore jouer sur un petit piano que j'ai dans ma chambre.

Quand j'étais jeune, j'ai eu mon certificat d'études à 10 ans et demi. Comme je ne pouvais pas travailler avant 13 ans, j'ai été en apprentissage dans un atelier de religieuses, rue David D'Angers à Dunkerque, où j'ai appris à faire de la broderie (jours dans les draps). Si tu as des grands-parents, arrière-grands-parents, ils pourront t'expliquer ce que c'est.

Puis quand j'ai eu 13 ans, j'ai travaillé chez les sœurs Saint-Vincent-de-Paul dans un atelier appelé Louvroir, où j'ai appris à coudre sur des machines électriques. On faisait des treillis pour les soldats. On était payées aux pièces (plus on faisait de vêtements, plus on était payées). Tu te rends compte, je n'avais que 13 ans!

Quand il faisait très chaud l'été, les religieuses nous offraient une boisson à base de coco. On était super contentes! Cela nous faisait du bien! On avait tellement soif!

À 18 ans, j'ai connu la déclaration de la guerre 39-45 mais je suis restée à Rosendaël dans la maison de mes parents. J'ai connu les bombardements, les abris dans les caves, la peur. J'ai vu des gens fusillés devant moi et bien d'autres vilaines choses. Tout cela est gravé à vie dans ma mémoire et je peux en parler comme si c'était hier mais il a fallu que la vie continue. Je me suis mariée et j'ai eu mes enfants. Mon fils, comme je l'ai dit avant, était coiffeur comme son papa et comme il habitait encore chez nous, j'avais la chance de voir beaucoup de monde (adultes, ados, enfants). Même certains jeunes montaient dans notre appartement pour nous dire bonjour. C'était très gentil. J'ai toujours beaucoup aimé être en contact avec les jeunes car ils mettent de la vie, ils rigolent, ils s'amuse et nous permettent de rester jeunes. J'ai gardé mes deux petits-enfants pendant que leurs parents travaillaient et je peux te dire que mon petit-fils Arnaud m'en a fait des bêtises!

Mais jamais bien méchantes! Un exemple : pour rigoler, en revenant de la plage, pendant que j'enlevais le sable de mes chaussures, il en a pris une et l'a jetée sur la rue en rigolant comme un bossu (il avait 5 ans). Céline, ma petite fille, était beaucoup plus calme. Et toi, est-ce que tu fais aussi des bêtises? Raconte-moi.

Je cuisinais aussi : les boulettes de viande avec une délicieuse sauce et des croquettes de pommes de terre « faites maison » étaient ma spécialité. Tout le monde se régala, ça me faisait plaisir. Maintenant, je ne sais plus rien « foutre » du tout! Comment on peut devenir quand on vieillit! Pourtant je reviens de chez le docteur qui m'a dit : « Malgré vos 90 ans, c'est comme si vous en aviez 60 ». J'avais envie de lui dire « Vous déménagez! » (expression qui veut dire : mais vous perdez la tête!). Mais bon, c'est vrai qu'à part quelques soucis dûs à mon âge, je n'ai pas à me plaindre : je peux lire, je peux sortir (mais accompagnée), je fais encore quelques petits travaux ménagers et malgré que ce matin le docteur m'a dit que j'avais des mollets de criquet (tellement ils sont maigres), je monte encore deux à trois fois par jour mes trois étages!! Oh bien sûr, je ne cours pas comme un lapin!

J'ai eu aussi souvent ma petite-fille à garder. À 8 ans, elle me faisait faire de la danse et m'apprenait de petites chorégraphies au milieu de mon salon et j'avais 83 ans; cela me faisait beaucoup rire quand je me trompais!

À mon âge, je pense aussi beaucoup à l'avenir mais surtout à celui de la jeunesse. J'ai l'impression que dans notre société, il y a moins d'entraide, que les gens font moins attention aux autres, qu'ils ont tendance à vivre pour eux. Avec internet, on peut discuter avec la terre entière mais souvent on ne connaît même pas nos propres voisins. Quand j'étais jeune, mes parents s'asseyaient après le travail devant leur porte et discutaient avec les voisins qui faisaient la même chose ou les gens qui passaient dans la rue mais cela, bien sûr, quand il faisait beau. C'était très agréable. Moi, je jouais au diabolo sur la rue où il y avait très peu de circulation. On n'avait pas grand-chose comme jouets, mais on était heureux quand même. Ce qu'on avait était pour nous un trésor et on en prenait bien soin. Maintenant, je trouve qu'on veut tout et tout de suite, et bien vite on ne s'y intéresse plus parce qu'on en a trop. Je pense aux cadeaux de Noël maintenant!

Tout va trop vite aussi. On ne prend plus le temps de « prendre son temps ». On ne prend plus le temps d'apprécier ce que l'on a. C'est dommage et triste. Est-ce cela le bonheur?

Voilà, j'ai beaucoup parlé de moi mais j'aimerais beaucoup te connaître. J'aimerais que tu me parles de toi, de ta famille, de tes copains et copines, de tes loisirs, de tes goûts, de tes envies. Qu'aimes-tu dans la vie? Comment imagines-tu ton avenir?

Nous aurons l'occasion de partager tout cela dans nos prochaines lettres et peut-être pourrons-nous nous rencontrer.

Tu peux me poser, à ton tour, plein de questions si tu le veux et me parler comme ma petite fille me parle.

Au fait j'ai oublié de te dire : on m'appelle Timimi.

Je te fais plein de bisous

*Timimi*

**Le 20 octobre 2011**

## Bonjour Odette,

Je me présente, je m’appelle Thomas, j’aurai 13 ans dans quelques jours, le 26 octobre. Je mesure 1 m 62 et je pèse 64 kg. Je suis costaud pour mon âge à l’inverse de vous. Je suis scolarisé en 4<sup>e</sup> au collège Boris Vian puisque je suis Coudekerquois.

J’aime aller au collège car j’y retrouve mes copains. J’ai malheureusement un handicap, je suis dysgraphique, je ne sais écrire lisiblement car je n’ai pas de force dans mes doigts et quand je veux m’appliquer cela me prend trop de temps et je me fatigue très vite. Je suis scolarisé avec un ordinateur, cela me permet de prendre des notes comme tout le monde. Pour vous écrire, j’ai demandé à ma mère de retranscrire mes paroles. Le jour de ma naissance, j’ai déjà joué une petite farce à mon père. Il était à la maternité depuis le matin mais ne me voyant pas venir, il rentra à la maison pour s’occuper de mes deux grands frères. Thibaut qui a 17 ans maintenant et qui est scolarisé au lycée Jean Bart en classe de terminale scientifique. Et puis Cyril qui a aujourd’hui 19 ans ; il poursuit ses études en université, 2<sup>e</sup> année de licence en informatique. J’ai décidé de montrer le bout de mon nez à 20 h 45, papa venait juste d’arriver à la maison. En ce temps là, on habitait Steenvorde et je suis venu au monde à Coudekerque-Branche. Moi je ne voulais pas loucher le film car j’aime bien regarder la télévision. Donc je suis le 3<sup>e</sup> garçon de la famille et le petit dernier.

Je n’ai jamais connu mes grands-pères puisqu’ils sont décédés avant ma naissance. Ma grand-mère maternelle est morte lorsque je n’avais que 2 ans. Ma grand-mère paternelle nous a quittés il y a deux ans. Mais malheureusement, j’ai déjà perdu mon papa. Je n’avais pas encore 7 ans quand il est décédé d’un cancer. Il me manque beaucoup, alors aujourd’hui je vis avec ma maman et mes deux frères. J’ai aussi des animaux de compagnie, un chien qui s’appelle Stuart, c’est un berger belge, il est très peureux, des poissons et deux tortues. J’ai pratiqué le football une année seulement pour imiter mon frère Thibaut mais je n’aimais pas trop cela. J’ai fait du rugby pendant quatre ans mais mon niveau était trop faible. Cette année je me suis initié au tir à l’arc avec mon meilleur ami, Adrien. Je l’ai rencontré au rugby et nous sommes scolarisés dans le même collège. Au collège je suis passionné par les cours d’Histoire, j’ai de très bonnes notes. Lors des cours j’aime participer, il pourrait y avoir plus d’heures d’Histoire cela ne me dérangerait pas. J’ai même une collection sur les rois de France. Maman m’a abonné à une revue *Guerre et Histoire*. J’aime moins bien l’anglais. Lors des cours de français, j’aime faire des rédactions car j’ai beaucoup d’imagination. Et lorsqu’on fait du théâtre, j’aime faire rire. J’ai même voulu m’inscrire dans un club mais il n’y avait plus de place. Pour moi les mathématiques, c’est un peu un jeu d’enfant, c’est de la logique. Et surtout mon papa était professeur de

mathématiques. Ma maman travaillait à l’hôpital comme aide-soignante mais elle a arrêté pour nous élever lorsque je suis né.

J’ai une passion pour les jeux vidéo mais maman me laisse y jouer seulement quand j’ai fini mes devoirs.

Quand je ne suis pas devant mon écran d’ordinateur ou à la télévision, je m’amuse avec mes « nerfs », ce sont des pistolets qui lancent des fléchettes en mousse.

Je suis fan des lapins crétins, ce sont des lapins qui font beaucoup de bêtises.

Maman me dit souvent que je suis un moulin à paroles, j’ai toujours quelque chose à dire.

Je me rends compte que vous avez eu une enfance plus difficile que moi. Je dois seulement aider maman à la maison (ranger ma chambre, vider le lave-vaisselle), le reste du temps je peux m’amuser.

Je fais l’effort de vous écrire quelques mots.

Au revoir Timimi, à une prochaine lettre

Gros bisous

*Thomas*

**Novembre 2011**

## Bonjour Thomas,

Cela m’a fait beaucoup plaisir de recevoir ta lettre.

Si tu es d’accord, tu peux me tutoyer, c’est aussi bien je trouve car tu es jeune et moi ça fait un peu comme si j’étais une mamie pour toi.

C’est triste de ne plus avoir tes grands-parents. Moi, j’ai perdu ma grand-mère à 3 ans mais je m’en souviens bien. Elle n’avait que 65 ans

et a travaillé très dur dans les champs. Elle habitait près de chez moi dans un petit appartement et un soir, mon père est allé la voir, il est revenu en disant « Maman est morte », cela m’a fait très mal. Je m’en souviens comme si c’était hier. Elle me faisait sauter sur ses genoux en regardant à la fenêtre. En ce temps là, on n’avait pas beaucoup de jouets. À une fête de saint Nicolas, ma maman m’a offert une grande poupée en carton bouilli. C’était un charlot et j’allais sur les genoux de ma grand-mère avec lui. Ça me fait rire de parler de ce charlot.

C’est difficile et très dur de perdre les gens que l’on aime. Je vois que tu as aussi perdu ton papa avant l’âge de tes 7 ans et qu’il te manque beaucoup. Tu me sembles très courageux et surtout tu as l’air d’avoir beaucoup d’humour et d’être très social. C’est très bien car c’est important dans la vie.

Moi, dans les moments difficiles, j’ai toujours essayé de penser aux autres et cela m’a aidé. J’ai aussi beaucoup prié. Cela m’aidait aussi.

Mais je vais parler de choses plus agréables : mon petit-fils et mon arrière-petite-fille Chloé (c’est une chipie !) sont venus chez moi fin

octobre et m’ont dit : « Fais-toi belle car Sabine va venir chez maman et papa pour te montrer la petite Morgane ! » (qui est née il n’y a pas très longtemps). Quand je suis arrivée donc chez ma fille qui habite en face, il y avait plein de monde dans la salle à manger et une jolie table était dressée. C’étaient toutes les personnes qui s’occupent un peu de moi et que j’aime beaucoup. J’ai été saisie de toutes les voir et j’avais envie de pleurer, mais je me suis dit que je ne devais pas pleurer devant tout ce monde. Cette fête était une surprise pour mes 90 ans. J’ai eu de jolis cadeaux et plein de photos de mes petits et arrière-petits enfants (surtout de Chloé !). Par exemple moi sur un snow-board, moi aux jeux olympiques de natation synchronisée et moi au Japon lors de la compétition des lutteurs. Je te joins une photocopie de mes photos. J’ai bien rigolé ! Ces quatre-vingt-dix ans ont passé vite sans que je ne m’en rende compte. On a vu beaucoup de choses : il n’y avait pas d’eau au robinet, beaucoup de choses se faisaient avec des chevaux dans les rues, il n’y avait pas la télévision, pas internet, pas de grands magasins, pas beaucoup de loisirs. J’ai connu tous les changements dans ma vie. Et la guerre, bien sûr ! La vie passe trop vite.

Je me suis beaucoup occupée de mes parents. J’en ai fait des kilomètres à pied dans ma vie car nous n’avions pas de voiture. Je me suis beaucoup occupée des autres aussi et c’est ce qui m’a aidé à vivre dans les très durs moments. Moi, j’ai toujours besoin d’être avec les gens, de les aider, et d’être entourée. C’est du bonheur. Et pour toi, qu’est-ce que c’est que d’être heureux ? Dans ta lettre, tu dis que tu es un moulin à paroles. Moi aussi, j’aime parler. Peut-être que l’on aura l’occasion de discuter ensemble. Cela me ferait grand plaisir. Nous serons deux moulins à paroles. Comme toi j’aimais l’Histoire à l’école mais je détestais la géographie. Je me souviens à 11 ans, je devais dessiner la carte de France. J’ai mal fait ma carte. Je n’avais pas mis le Jura à la bonne place. En ce temps-là les maîtresses ne rigolaient pas. J’ai été punie. Elle a accroché mon devoir dans mon dos et à la récréation, les grands se moquaient de moi. Toute la nuit après, j’ai pleuré et répété « Le Jura, le Jura, le Jura ». Aujourd’hui, ça ne se passerait plus comme ça, je crois. Bon, il est l’heure d’aller manger. Un petit plat fait par mon beau-fils m’attend.

Je te fais des bisous

*Timimi*

**Janvier 2012**

## Bonjour Timimi,

Je te souhaite une bonne année et surtout une bonne santé avec beaucoup de bonheur en famille. En parlant de bonheur, tu m’as demandé ce que je pensais de ce que c’était pour moi « être heureux ». Pour moi c’est faire ce que l’on aime avec les personnes que l’on aime, exemple jouer aux jeux de société avec ma mère, faire des parties de jeux vidéo avec mes frères, participer à des repas de famille où à cette occasion je peux voir mes cousins et cousines. Le dernier jour des vacances de Noël, je suis allé avec ma mère chez ma cousine Emilie m’occuper de ses deux petits jumeaux qui sont nés le 25 février 2011. Ils commencent à bien me reconnaître, ils sourient quand ils me voient. Ils s’appellent Raphaël et Bastien. Ils ne se ressemblent pas du tout. Raphaël est blond aux yeux bleus comme son papa et Bastien est châtain avec les yeux marron comme sa maman. Ma mère est même devenue marraine du petit Bastien. Celui-ci est si attiré par les décorations de Noël que ses premiers mots sont « apin » « père » et « boule ». Par contre, Raphaël, cela ne l’intéresse pas du tout. Comment s’est passé ton Noël ? Pour ma part, j’ai passé la soirée du 24 en famille en commençant par la traditionnelle photo devant le sapin entouré de mes frères et de mon chien. Depuis que mon grand frère est né, maman fait tous les ans la photo de ses enfants devant le sapin. Je te donne la photo de cette année. Le jour de Noël, je l’ai passé chez mon tonton et ma tata qui n’habitent pas loin de chez moi. On a mangé

plein de bonnes choses (foie gras, dinde farcie, et une très bonne bûche au chocolat). Et le 29 décembre, j’ai fêté encore Noël chez ma tata, la mamie des jumeaux. Comme tu peux le constater, j’ai fait beaucoup de repas en famille pour fêter Noël et on m’a bien gâté au point de vue cadeaux. Je te résume le tout : un jeu de PlayStation avec des figurines par ma mère et mes frères ainsi qu’un jeu de 1000 bornes. Par mes tontons et tatas, j’ai eu des jeux de société sur le thème des lapins crétins, par mon parrain et ma marraine, j’ai reçu de l’argent pour m’acheter encore des figurines et des DVD de l’intégrale de Jurassic Park. C’est sûr, je suis plus gâté que toi à mon âge mais je pense que malgré tout tu n’étais pas plus malheureuse que moi. À ton époque, ce « fameux charlot » devait compter beaucoup pour toi, vue de la façon dont tu m’en parles. Ma mère me dit souvent que lorsqu’elle était petite, il n’y avait qu’un jouet par enfant sous le sapin et elle savait mieux l’apprécier. C’est vrai qu’aujourd’hui, on a tellement de cadeaux que l’on est vite désintéressé par certains. Le réveillon du nouvel an, je l’ai fêté à la maison avec mon tonton et ma tata qui habitent près de chez moi. Aujourd’hui, j’ai repris le chemin du collège. Je suis heureux de retrouver mes copains. J’ai commencé l’année avec un petit pari avec mon professeur d’Histoire, c’est d’obtenir un 20 sur 20 à mon prochain contrôle car on étudie actuellement la Révolution Française. Je passe mon temps à terminer les phrases que mon professeur commence.

**Février 2012**

## Bonjour Thomas,

C'est devenu comme un jeu entre nous.

Sur la photo, je suis au centre. À gauche, c'est mon grand-frère Cyril, à droite c'est Thibaut et mon chien Stuart qui était trop énervé pour regarder l'objectif, car il sait qu'il y a des friandises pour lui sous le sapin.

Je te fais de gros bisous et te souhaite une bonne année 2012

*Thomas*

Je te souhaite une bonne année et surtout une bonne santé. C'est le principal, pour toi et toute ta famille. J'ai été très contente d'avoir ta photo. Tu es un beau garçon, tu vas plaire aux filles. Pour une femme, c'est toujours mieux d'avoir un beau garçon mais ce n'est pas tout ! En fait, le plus important, c'est le courage. Aujourd'hui, les femmes et les hommes travaillent mais dans mon temps, c'était surtout les hommes qui travaillaient. Il faut aussi quelqu'un qui aime parler et qui soit gentil. Moi, mon mari, le médecin a dit qu'il avait un caractère acariâtre et c'était vrai ! J'espère que tu vas trouver une amoureuse qui tiendra bien son foyer, pas trop dépensière et qui aimera faire plaisir à tout le monde. J'ai passé Noël dans ma famille. On était quatorze adultes et cinq enfants. C'était bien. On a bien mangé. J'ai eu cinq pots de confiture en cadeaux pour le matin à mon petit-déjeuner. C'est la dernière lettre que l'on écrit. Je voudrais te redire ce qui est important pour moi dans la vie. Ce sont les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants et les personnes qui m'entourent. J'aime qu'on soit ensemble. J'aime que les enfants soient gentils, caressants, rigolos. Les enfants apportent la vie. Ce qui est important aussi, ce sont les amies mais je n'en ai plus beaucoup car elles sont décédées. On passait l'après-midi ensemble, à papoter et boire une petite tasse de café avec des petits biscuits.

**Février 2012**

## Bonjour Timimi,

J'ai été très heureux de recevoir ta lettre. Je voulais te raconter ce qu'il m'était arrivé quand j'étais petit. J'avais 3 ans environ, j'ai joué ce petit tour coquin à mes parents. C'était l'été, papa et maman travaillaient dans le garage car il n'y avait pas très longtemps que nous avions déménagé. J'ai décidé de visiter mon quartier, j'ai donc pris la poudre d'escampette. Mes parents ont compris que j'avais quitté la maison car la barrière du jardin était restée ouverte. Ils se sont affolés, ils se sont précipités dans la rue en m'appelant. Tout à coup, un jeune homme qui revenait de son cours de musique car il portait un étui à guitare, a interpellé mes parents en disant qu'au coin de la rue, il y avait un petit garçon seul. Mon père m'a rejoint en courant et heureusement que ce petit garçon c'était moi. Et j'ai eu de la chance puisqu'il n'y avait pas beaucoup de circulation dans mon quartier. Mais je ne me souviens pas de la punition que j'ai eue. C'est vrai que les petits enfants sont imprévisibles.

Je suis content que les vacances commencent. Enfin, je pourrai faire ce qu'il me plaît, m'amuser avec mes amis et en commençant par aller fêter les 1 an de Bastien et Raphaël qui sont nés le 25 février 2011. Ils adorent qu'on les traîne par la main pour faire leurs premiers pas. Le petit hic, c'est que je devrai faire mes devoirs. C'est vrai que de nos jours, tout n'est pas rose dans la vie. Il y a des guerres, des attentats.

Une de mes copines (en maison de retraite maintenant dans les Ardennes) m'a fait découvrir la Chimay mais c'était un peu trop fort pour moi. Quand on allait à la plage, on s'asseyait sur un banc et on regardait les gens passer. Ce qui est important aussi, c'est de s'occuper des autres. Maintenant, j'ai bientôt peur de lire le journal tellement on voit des choses ! Les vols, les meurtres au sein d'une même famille, la délinquance ! Je pense que le monde est plus violent maintenant. J'espère que le monde deviendra moins violent pour toi et ta génération. Que penses-tu du monde d'aujourd'hui ? As-tu peur comme moi ?

J'ai eu beaucoup de malheurs dans ma vie mais elle a quand même été belle grâce aux enfants, petits et arrière-petits-enfants, amis, voisins. Le plus important c'est l'amour entre les gens. Je te souhaite une vie heureuse, une gentille femme, un travail que tu as envie de faire. On se parlera plus au mois de mars. Ce sera très bien de nous rencontrer. Je te fais de gros bisous

*Timimi*

On n'est plus en sécurité nulle part. Même lors des manifestations, carnivals, il y a toujours des bagarres, des personnes qui s'alcoolisent, ils ne savent plus s'amuser. Voilà pourquoi, je ne suis pas très chaud pour participer à ce genre de manifestations. Vivement mars que l'on puisse se rencontrer. A très bientôt Timimi  
Gros bisous

*Thomas*

**Adrien** <sup>[p. 56]</sup>

est né le 17 novembre 1998

**Claire** <sup>[p. 4]</sup>

est née le 28 octobre 1921

**Coralie** <sup>[p. 24]</sup>

est née le 21 septembre 1998

**Élyse** <sup>[p. 74]</sup>

est née le 28 mars 1998

**France** <sup>[p. 10]</sup>

est née le 30 juillet 1939

**Gwendoline** <sup>[p. 16]</sup>

est née le 16 mars 1997

**Irène** <sup>[p. 16]</sup>

est née le 6 avril 1922

**Jeannine** <sup>[p. 24]</sup>

est née le 26 janvier 1931

**Kenza** <sup>[p. 42]</sup>

est née le 23 août 1998

**Laura** <sup>[p. 62]</sup>

est née le 1er février 1998

**Lionel** <sup>[p. 30]</sup>

est né le 16 mars 1935

**Louane** <sup>[p.4]</sup>

est née le 19 décembre 1998

**Marie** <sup>[p. 48]</sup>

est née le 21 novembre 1998

**Marine** <sup>[p. 30]</sup>

est née le 3 mai 1998

**Maxime** <sup>[p. 10]</sup>

est né le 4 décembre 1998

**Morgane** <sup>[p. 30]</sup>

est née le 22 février 1998

**Odette** <sup>[p. 42]</sup>

est née le 3 septembre 1925

**Olga** <sup>[p. 48]</sup>

est née le 3 septembre 1921

**Paulette** <sup>[p. 62]</sup>

est née le 20 juin 1929

**Pierre** <sup>[p. 56]</sup>

est né le 16 novembre 1927

**René** <sup>[p. 74]</sup>

est né le 29 avril 1922

**Timimi** <sup>[p. 84]</sup>

est née le 14 novembre 1921

**Thomas** <sup>[p. 84]</sup>

est né le 26 octobre 1998

**Le DVD contient 14 cartes postales sonores des correspondants et un film regroupant 4 autres interviews (au format 16/9).**

© C<sup>ie</sup> La Môme  
135 rue Pierre Legrand - 59000 Lille

Photos © Catherine Cabrol

Achevé d'imprimer

~~~~~  
Précisions...

Pour aider à la lecture, nous avons préféré corriger les fautes de français mais avons néanmoins respecté au maximum le style de chaque correspondant.

~~~~~  
Ce projet n'aurait jamais existé sans l'aide précieuse et attentionnée de

Céline, le soutien de toute l'équipe du Bateau Feu, la passion d'Édith et de Michel, l'aide de Mme Hautier et de l'équipe du Foyer Logement Paul Schrive, la bonne humeur de Jonathan, les conduites et la cuisine d'Emmanuelle et de Philippe, les mains de Jacky et de Nadine, le soutien de Mme Patricia Guillonnet, Principale du collège Boris Vian de Coudekerque-Branche, les relectures des deux Nathalie et d'Alex et le « coup de main » de Pierre et de Chantal et de tous ceux qui ont participé au week-end collage du DVD.

~~~~~  
Équipe de réalisation

**Projet :** Sophie Rousseau

**Photos :** Catherine Cabrol

**Cartes postales sonores :**

François Joinville et Sophie Rousseau

**Film :** Xavier Rousseau, Sophie Rousseau et François Joinville

**Assistant Photos :** Didier Levistre

**Mise en page :** Aïcha Sangaré

**Administration :** Henk Moens, Filage

**Production :** La Môme, Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque dans le cadre de la « saison en promenade » et dans le cadre de l'Eroa (Espace rencontre avec l'œuvre d'art) du Collège Boris-Vian de Coudekerque-Branche, avec le soutien du Conseil Général du Nord et de La Municipalité de Coudekerque-Branche.